

Laurier dans Ontario

LE PREMIER MINISTRE EST L'OBJET DE BELLES RECEPTIONS A STRATFORD ET A LONDON.

STRATFORD, 9. — "Sir James Whitney a parlé hier soir à North Bay", a déclaré Sir Wilfrid Laurier...

"Je n'ai pas eu l'occasion de l'entendre, mais ceux qui l'ont entendu parler, disent qu'il a été pris la parole pour défendre un programme d'anti-réciprocité et pour battre en brèche l'entente douanière..."

Le premier ministre a traité avec une remarquable emphase la question de l'alliance des conservateurs et des nationalistes.

"On vous a raconté, dit-il, que l'influence de Laurier dans la province de Québec est sur son déclin, qu'un monsieur du nom de Bourassa..."

Sicla est le dis sans hésitation que ce ne serait pas un jour éblouissant pour le Canada et encore moins le parti conservateur...

Les libéraux de London espèrent reprendre la ville.

Drame du revolver

UNE JEUNE FEMME EST BLESSEE DE TROIS BALLE PAR UN IVROGNE.

MONTREAL, 9. — Un drame sanglant s'est déroulé hier après-midi vers heures dans la maison portant le No 32 de la rue Ste-Elisabeth.

Les causes du drame: un esprit surchauffé par l'alcool qui a pour effet de surexciter les sens.

Voici la version du drame donnée par la victime elle-même: "Je me trouvais seule à la maison quand on sonna à la porte."

Je l'homme Warner a été transporté à l'hôpital Notre-Dame où au moyen des rayons X on a localisé les balles. Il y en a une dans le bras droit, une autre dans l'abdomen du côté droit et une troisième dans la cuisse.

Arrestation

UNE CURIEUSE FAÇON D'OBTENIR DE L'ARGENT

Notre police a fait hier soir l'arrestation d'un certain monsieur dont nous taisons le nom et qui a voulu frauder M. Rémi Côté de notre bonne ville.

Le magasin Legare

MM. Pépin et Michaud, de Victoriaville, ont été nommés pour la maison P. T. Legare, de Québec, la construction d'un grand magasin à Sherbrooke au coût de \$15,000.00.

Le grain de beauté

Appuyé sur une année solide de représentations au "Herall Square Theatre", New York, "The Beauty Spot", une nouvelle comédie musicale, par Réginald De Koven et Joseph Herbert, sera jouée ce soir, au théâtre "Sa Majesté", où Frank Deston paraîtra dans le premier rôle.

M. De Koven, qui a écrit le libretto de "Robin Hood", "Bob Roy" et "The Highwayman", paraîtra, s'est surpassé dans son œuvre "The Beauty Spot".

Assemblée libérale

M. F. N. McCrea, le candidat libéral dans Sherbrooke, annonce qu'il tiendra les assemblées suivantes dans son comté:

Bonnelles Mills, sept. 7, à 3 p.m. Lamontagne, sept. 10, à 7-12 p.m. Cherry River, sept. 11, à 8 p.m. Belvédère School, sept. 12, à 9 p.m.

Assemblée à St-E. IE

Hier soir, une assemblée libérale a été tenue dans la sixième rangée d'Orford, où la maison d'école était remplie de gens.

M. F. N. McCrea a exposé la question de réciprocité, en a démontré tous les avantages pour les cultivateurs, et a surtout démontré les nombreuses contradictions entre les différents chefs de parti oppositionnistes.

Le Dr Noël a établi d'une magnifique façon la situation véritable des partis politiques, et a étudié jusque dans l'âme la pensée et les aspirations de l'opposition.

La bouteille

Nos policiers, gens très occupés en ces derniers jours, ont eu le plaisir de conduire au cachot deux amoureux de la bouteille.

Il n'était plus entre ces deux braves, question du centre de gravité. Ils avaient oublié les lois de la physique et pour leur éviter un accident on les a montés au poste où ils repartiront l'accroc fait aux lois de ce satané centre de gravité.

Baptême

A la cathédrale on a baptisé hier l'enfant de M. et Mme Jos. A. Bouchard, auquel on a donné le nom de Joseph Gérard Charles-Edouard. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Bouchard.

Déces

Demain, dimanche à 3.30 heures, on nous prie d'annoncer la sépulture de Georges Adélar, fils de M. Georges Samson. L'enfant est décédé à deux mois.

La Baseball à St-Jean

ST-JEAN, P. Q., 9. — Une deuxième rencontre entre Iberville et Saint-Jean aura lieu dimanche, pour un enjeu de \$100 chaque côté, sur le terrain de l'exposition à St-Jean. La fanfare de St-Jean se fera entendre durant la joute. Lacroix et Miller de Granby, seront dans la botte pour les visiteurs, tandis que les frères Hébert et peut-être G. Rivet joueront pour le club local.

L'Exposition est finie

La dernière représentation a eu lieu hier soir. Intéressantes courses hier après-midi.

L'exposition est finie et Sherbrooke va reprendre son apparence de bonne petite ville de province, comme diraient les Parisiens. Dans deux jours tout sera de nouveau en ordre dans l'ordre le plus parfait et il ne nous restera que le souvenir de ce que nous a offert l'exposition de Sherbrooke en 1911.

La journée d'hier a permis à un grand nombre de personnes de se procurer le livris de voir ce qu'était notre exposition. C'était la journée des félicités hier. Environ 2,000 personnes assistèrent à la représentation de l'après-midi.

Le soir l'entrée était gratuite et une bonne foule s'en fut assistée à la magnifique représentation du soir.

Les courses de l'après-midi ont été des plus intéressantes et ont été assez mouvementées. Dans une des épreuves Lady Hall appartenant à M. H. H. Ingram de Sherbrooke tomba en face du kiosque des juges et fit une petite commotion avec son conducteur. C'est à cet égard que nous ne regret qu'une légère blessure. Les différentes courses furent gagnées comme suit:

1.30, am'le, bourse \$500.— Fem Hall, à U. H. MacPherson 1-1 Lady Hill à H. H. Ingram 2-4 Hain C. A Newport Stock Farm 3-3 The Builder, H. P. Lirce 4-2 2.30, trot, bourse \$250.— Jady Rony, H. G. Lirce 1-1-1 Elyria J. E. Morais 2-1-4 T.C.S., Newport Stock Farm 3-3-2 Hardscrabble, C. H. Lee 4-2-4 2.13, am'le, bourse \$500.— Aliso, H. G. Lirce 1-1 Burt Nusherst, M. Chédy 2-2 Josie S., B. E. Shelden 3-4 J.O.B., Newport Stock Farm 5-3 Silver Heels, J. E. Morais 4-5

MGR STAGNI A MONTREAL

MONTREAL, 9. — Son Excellence Mgr Stagni, délégué apostolique au Canada, présidera, demain, à neuf heures, la cérémonie de la bénédiction et de l'inauguration de l'église italienne du nord de Montréal: Notre Dame de la Pitié. Son Excellence prononcera également le sermon de circonstance.

M. l'abbé N. Morin, curé de la paroisse St-Edouard, chantera la première messe.

Dans l'après-midi à 2.30 heures, aura lieu la procession traditionnelle de la statue de la Vierge.

Dans la soirée grand feu d'artifice et amusements divers auprès de l'église. Deux fanfares feront les frais de la musique.

Le nouvel édifice est très spacieux. Il comprend une salle publique, dans le rez-de-chaussée, une école et la chapelle qui mesure cent pieds par cinquante. M. l'abbé Rasconi, fondateur de la nouvelle paroisse, a aussi préparé la cérémonie de dimanche. Il a veillé avec soin aux décorations qui sont du meilleur goût.

L'Aviation

WASHINGTON, D. C., 9. — Dans une envolée d'aéroplane, le lieutenant John Rodgers, de la marine américaine, est parti d'Annapolis, Md., et est arrivé à Washington à 4.45. Après avoir contourné le Monument Washington durant un quart d'heure, il a atterri près de la Maison Blanche.

Il a fait son expérience avec un machin Wright construit uniquement en vue de faire fonctionner, dans l'occasion, l'aéroplane en même temps qu'un vaisseau de guerre. L'aviateur était parti d'Annapolis un peu avant 4 heures et a parcouru une distance de 45 milles. Il a dû, près d'Ormondston, Md., s'élever à plus de 2,000 pieds pour éviter un nuage orageux. D'ailleurs le voyage s'est accompli sans aucun incident malheureux.

Karlruhe, 9. — L'aviateur Paul Serge est tombé avec son aéroplane au moment où il quittait la terre pour entreprendre un vol d'essai. Il a eu le crâne fracturé et est mort sur le coup.

Lima, Pérou, 9. — Au dernier jour du mois de février dernier l'aviateur péruvien Carlos Tejada, pendant une envolée qu'il faisait ici, est tombé et s'est blessé gravement. Il est mort hier par suite de ses blessures. Son aéroplane s'était embourbé dans les fils électriques: c'est pourquoi il était tombé en se cassant l'épine dorsale.

La Joute National-Shamrock

Les Shamrocks feront un grand effort pour triompher du National cet après-midi.

Un des joueurs de l'équipe Irlandaise nous assure hier après-midi, qu'un ardent supporter des Montréalais avait offert \$50 à chacun des équi-piers du Shamrock pour accomplir ce tour de force. Le National devra donc se tenir sur ses gardes et ses supporters feraient bien de se rendre en foule au Mile-End pour encourager leurs équi-piers. Les Shamrocks ont montré beaucoup de retour à la forme depuis quelque temps et le grand effort qu'ils tenteront pour anéantir les espérances qui restent au National de remporter le championnat vaudra plus que le prix d'admision. La joute commença à 3.30 h. p. m., précises.

Bulletin météorologique

FRAIS ET PLUVIEUX.

Le Dr Beland dans Compton

LE MINISTRE DES POSTES A ADRESSE LA PAROLE A TROIS ASSEMBLEES EN FAVEUR DE LA RECIPROCITE.

M. BRIGNEUL, DE MEGANTIC, ANCIEN CONSERVATEUR, SE DECLARE EN FAVEUR DE LA RECIPROCITE.

LAC MEGANTIC, 9.—Il y a eu une enthousiaste assemblée hier soir, alors que nous avions l'occasion d'entendre le Dr Beland, pour la première fois depuis qu'il fait partie du ministère Laurier.

L'assemblée était présidée par M. Rushe Huard, ex-maire de la ville, qui lut une adresse de bienvenue au Dr Beland. De 800 à 900 personnes s'étaient réunies dans la salle du théâtre et leurs chaleureux applaudissements montrèrent au Dr Beland que Mégantic approuvait les paroles prononcées à son égard par le lecteur de cette adresse.

On remarquait dans l'auditoire, nombre de personnes venues des paroisses voisines pour entendre le Dr Beland.

Le premier orateur de la soirée fut M. l'avocat Laliberté qui fut suivi de M. l'avocat Brégnon. Celui-ci est un ancien conservateur. Il s'est déclaré franchement en faveur de la réciprocité et de la politique de Laurier. C'est un des nombreux exemples que l'on voit chaque jour ici.

M. Hunt a parlé en anglais. Il a été suivi par le Dr Beland. Celui-ci a reçu une belle ovation lorsqu'il s'est levé pour adresser la parole.

Après avoir remercié les auditeurs de leur si bienveillant accueil, le ministre des Postes est entré immédiatement dans le vif de la question et a traité de main de maître les sujets de la marine et de la réciprocité. M. Hunt rapportera une très forte majorité ici.

Compton, 9.—L'hon. Dr Beland a tenu une assemblée ici, hier avant-midi. Il était accompagné de MM. A. B. Hunt et A. R. McMaster, de Montréal. Les orateurs ont remporté un beau succès. L'assemblée était présidée par M. J. B. St-Laurent.

Cookshire, 9.—Hier après-midi, à 2 heures, nous avons eu le plaisir d'entendre l'hon. Dr Beland, ministre des Postes. Accompagné de MM. Hunt et McMaster, le Dr Beland a eu un beau succès. Malgré que Cookshire soit la ville de M. Cromwell, il est évident que M. Hunt y gagne chaque jour du terrain.

Les recettes des lutteurs

CHICAGO, 9.—Le chiffre total de la recette de la grande lutte de lundi dernier entre Frank Gotch et George Hackenschmidt s'est élevé à \$87,053. On avait dû garantir au champion américain, \$20,000, plus \$1,000 pour ses dépenses d'entraînement, soit \$21,000.

Hackenschmidt devait recevoir 70 p.c. de la balance. Or, vu le chiffre fabuleux de la recette, le vaincu s'est trouvé à recevoir plus que le double de la somme récoltée par le vainqueur, soit \$43,437.

Condamnée à mort

Palais de justice de Chesterfield, Virginie, 9.—Henry Clay Beattie, jr., a été déclaré ce soir coupable d'assassinat prémédité. Le jury n'a délibéré que 58 minutes.

Henry Clay Beattie a tué sa femme dans la nuit du 18 juillet dernier. Il sera électrocuté à Richmond, le 24 novembre.

L'édifice du Parlement de Toronto

TORONTO, 9. — Des plaques portant les noms des membres des cabinets d'Ontario, depuis la Confédération, vont être placées dans la nouvelle aile, où se trouve la bibliothèque, des édifices du Parlement. Elles seront posées le long du corridor par où on se rend de l'escalier principal du vieil édifice à la nouvelle aile du côté du nord.

M. George W. Gould, Lock, architecte de la nouvelle aile, compte que cette aile sera entièrement terminée au début de l'année prochaine.

L'édifice sera complètement à l'épreuve du feu.

Le feu dans la nuit

UN INCENDIE CAUSE DE SERIEUX DOMMAGES CHEZ M. J. H. WALSH

Cette nuit à 1.20 heures, le tocsin annonçait un incendie à la résidence de M. J. H. Walsh. Le feu faisait rage dans l'arrière partie de la maison. L'étable, la remise à bois ont été détruits, même la maison a eu quelques dommages. Les dégâts se montent aux alentours de \$1,200. Les pompiers sont revenus à 4 heures.

Les Prêtres de Monnoir

SOREL, 9. — Une importante assemblée de la Chambre de Commerce a eu lieu, mardi soir, sous la présidence de M. le Dr J. F. R. Latraverse.

Cette assemblée, convoquée par le secrétaire de la Chambre, M. A. Vanasse, a eu à étudier la question de l'établissement d'un collège classique à Sorrel, et, après mûre délibération, la Chambre, à l'unanimité, a formulé le désir de voir les directeurs et professeurs de l'ancien collège de Monnoir venir s'établir à Sorrel, pour s'y dévouer à l'instruction de notre jeunesse.

Cette première démarche de notre Chambre de Commerce est bien vue du public et nous avons lieu de croire que celles qui suivront seront couronnées de succès.

Nous ajouterons qu'un comité composé des membres du conseil de la Chambre et de plusieurs citoyens distingués, a été nommé pour s'occuper sérieusement et activement de cette question.

La récolte du coton

WASHINGTON, 9. — La récolte de coton dans les Etats-Unis du Sud, cette année, rapportera un milliard de dollars (\$1,000,000,000). C'est la principale industrie du Sud et la base des idées libre-échangistes qui ont cours dans cette partie du pays.

Le Sud agricole, qui produit annuellement de 11,000,000 à 12,000,000, et même 14,000,000 de balles de coton, pourrait en vendre plus de vingt millions, disent les experts en la matière.

La disparition de la Joconde

MADRID, 8. — Le journal "Espana Libre" dit que deux étrangers ont été arrêtés à Leon. Ils portaient un panier contenant une "Mona Lisa". Les hommes ont protesté contre leur arrestation en disant que leur tableau n'était copié de la Joconde.

Une curieuse vengeance

UN INDIVIDU ENTRE DANS UNE BUQUETTE ET VIDE TRENTS EN UN BARILS DE WHISKEY SUR LE PLANCIER.

MANCHESTER, 9. — Charles H. Barrett, No 41, rue Lowell, âgé de 55 ans et ferblantier de son métier, s'est rendu coupable d'un crime qui est sans précédent dans les annales criminelles de Manchester.

Il a pénétré avec effraction dans la buvette de M. Joseph Massé au No 16 rue Concord et dans le but de se venger il a ouvert les robinets de 3 barils de whiskey, gin, cognac rhum et autres liqueurs fortes. A minuit la police a averti M. Joseph Massé qu'une forte odeur de boisson s'élevait immédiatement rendu sur les lieux où ouvrait la porte précipitamment. Il s'est précipité à l'intérieur de la buvette. Il a été surpris de constater qu'il pataugerait dans six peus s'échappant de la buvette. M. Massé c'est de boisson.

La présidence de l'A. C. J. C.

LE DR BARIL SUCCEDE A M. E. V. BEAUPRE

MONTREAL, 9. — Après trois ans d'office M. Elzear V. Beaupré vient de démissionner comme président de l'Association Catholique Canadienne Française en cette ville, et il a été remplacé par le Dr Georges Ferny Baril, professeur à la Faculté de Médecine de Laval.

Les occupations nombreuses que lui incombe sa tâche de professeur à l'École Polytechnique ont forcé M. Beaupré à démissionner.

TOUTES les affaires de Bagque confiées à nos soins, reçoivent la plus méticuleuse attention.

Banque Eastern Townships

Bureau-Chef : SHERBROOKE, P. Q. 95 Bureaux en Canada.

Correspondants dans toutes les parties du monde. Capital \$3,000,000. Reserver \$2,250,000.

Wm Farwell, President, Jas McKinnon, Gerant-General

Quelques article que vous ne savez peut-être pas que nous avons en magasin.

- CHOCOLAT sucré et non sucré.
COCOA en boîte ou à la livre,
POIVRE blanc et noir.
MUSCADE
SAVON de Castille et autre.

Sur ces marchandises nous vous garantissons de vous servir de 10 à 20 pour cent.

STROUDS 93 WELLINGTON TEL. BELL 404

PETITES ANNONCES

TARIF :

10 mots pour 15c et 1c du mot pour chaque mot additionnel, par insertion

A VENDRE

VENDRE. — Immédiatement, la particularité ayant besoin d'arrêter les actions payées de La Ho Gold & Silver Mining Co.
VENDRE. — Un âne avec voiture, attelage, etc.
VENDRE. — Boutique de forgeron et de bois à East Angus.

SITUATIONS VACANTES

CUISINIER. — On demande un chef cuisinier, une dame préférée.
GARÇONS. — On demande plusieurs jeunes garçons pour cirer les chaussures.
MENAGERE DEMANDEE. — On demande une ménagère, veuve de préférence.

NOS COURRIERS

BELMINA

Belmina, 9. — Il y eut mercredi soir, à l'occasion de la visite de M. Charles Thérien, de Lowell, Mass., un grand dîner par M. J. Boutin.

EAST ANGUS

East Angus, 9. — On annonce pour le 11 courant le mariage de M. J. N. Reid à Melle Alexandrine Bédard, de Marieville.

défendre à leurs agents ou sous-agents de faire semblable distribution dans la paroisse de S. Ephrem.
Signée: Jacques Boucher, marguillier en charge; Charles Bolduc, maire du village; Côme Hamel, maire de la paroisse.

ST-SEBASTIEN

St-Sébastien, 9. — Une jeune fille de cette paroisse, Melle Antoinette Garon nous quittait le 23 août dernier pour se faire religieuse chez les Sœurs de la Charité de Québec.

VICTORIAVILLE

Victoriaville, 9. — M. O. Dorais, avocat de Montréal, était, ici, dimanche, en visite chez son beau-frère M. J. E. Méthot, C.R.

ST-FELIX DE KINGSEY

St-Félix de Kingsey, 9. — Le 6 septembre. Entrée de plusieurs élèves, paraît-il, au couvent.
Le 7 sept., M. Edouard Fredette a conduit son fils Rodolphe au Séminaire de Sherbrooke.

PAQUETTEVILLE

Paquetteville, 9. — Mme Eug. Bouchard, de Sawyerville, est venue conduire ici, en auto, sa jeune fille, Mlle Germaine, pour l'ouverture des classes au Couvent des Sœurs de l'Assomption.

DANVILLE

Danville, 9. — M. Oscar Villandré, marchand de Wotton, est de passage à Danville, par affaires.
M. Donald Moulin, d'Asbestos était en ville hier.

STRATFORD CENTRE

Stratford Centre, 9. — L'ouverture des classes a eu lieu lundi. C'est Mlle Nadeau qui fait la classe encore cette année au village Stratford.

ST-EPHREM

St-Ephrem, 9. — Respectueuse et légitime adresse à MM les candidats du comté de Beauce, par les citoyens de St-Ephrem.
Dans le but de protéger notre paroisse contre les désordres soulevés au moment des élections par la distribution de liqueurs enivrantes,

ST-GEO. DE WINDSOR

St-Georges de Windsor, 9. — Mm J. A. Tellier, de Saint-Hyacinthe, est en promenade avec ses jeunes fils à St-Georges chez ses parents et amis.

VENDRE. — 100,000 p. de la 10e à 15e pour eau, vapeur ou huile; aussi un lot de machine seconde main.

ts à vendre pour bâtir 56 RUE MELBOURNE

W. A. HALE

DIVERS

ON DEMANDE des pensionnaires au No. 29 rue Monkil, St-Roch.
Propos de la pyramide astronomique de Montserrat dont on annonce la prochaine restauration.

ON DEMANDE A LOUER

LOGEMENT A LOUER, au No. 7 L. rue St-Charles. S'adresser à M. J. Quintal.
LOGEMENT A LOUER, sept chambres, toutes les améliorations modernes.

ON DEMANDE A LOUER

Logement à louer, observatoire et à la tour de Montblanc, observatoire le temps qui s'éloigne entre la lumière de l'un d'eux et l'arrivée du son.

soutenait à peine sur ses pieds si longtemps enchaînés; elle se couchait à terre et appuyait sa tête sur les genoux de sa maîtresse.
L'Abencérage, le duc de Santa-Fé et sa fille partirent ensemble pour Grenade.

épousa il avait fait ses premières armes; religieux comme les chevaliers espagnols vainqueurs de Maure, il nourrissait dans son cœur contre les infidèles la haine qu'il avait héritée du sang du Cid.
Don Carlos de Bivar, témoin de la vaillance de Lautrec, avait fait prendre soin des blessures du jeune Français, et bientôt il s'établit entre eux une de ces amitiés héroïques dont l'estime et la vertu sont les fondements.

était jeté sur ses épaules, et sa tête était couverte d'un chapeau à petits bords enroulés de plumes; une fraise de dentelle, rabattue sur sa poitrine, laissait voir son cou d'écaille verte.
Un cri involontaire s'échappa de la bouche de Blanca lorsqu'elle aperçut Aben-Hamet. "Chevaliers, dit-elle aussitôt, voici l'infidèle dont je vous ai tant parlé; craignez qu'il ne remonte la rivière!"

de son cœur. Après quelques moments de silence, Aben-Hamet se leva, s'inclina devant la fille de don Rodrigue et se retira.
"Blanca, lui dit-il, expliquez-vous. D'où naît le trouble que vous a causé la vue de cet étranger?"

Feuilleton de LA TRIBUNE

LES AVENTURES

DERNIER ABENCERAGE

Par CHATEAUBRIAND

SUITE

Un jour qu'elle errait sur les rives aperçut son long barque dont roue d'ivoire se balançait et dont la latine annonçait l'épave au port.
Blanca reconnut Aben-Hamet et elle se retira, et evoque d'écailles, une de ses femmes, avertit l'Abencérage qu'elle l'attend au palais des Maures.

# COMMERCE ET FINANCE

## La semaine financière

La fin de la liquidation sur le marché local, combinée avec d'excellentes nouvelles sur la situation marocaine, a eu pour effet de rendre le marché généralement plus stable et en certaines occasions de promouvoir un mouvement vers la hausse. Il y a cependant peu d'acheteurs, et à part les achats pour couvrir les ventes à court, il ne s'est pas fait d'achats. L'absence d'ordres de vente, a grandement aidé les différents pools à faire monter un peu les prix des valeurs dans lesquelles ils sont intéressés.

La force du marché local en présence du continuel déclin du marché de New-York, a été la cause de beaucoup de commentaires et on en est arrivé à la conclusion que l'énorme quantité de valeurs achetées pendant l'année, l'a été comme placement et que le nombre d'actions détenues sur marge est très petit. Tout en croyant que ceci est un peu exagéré, on ne peut s'empêcher de constater cependant que le capitaliste canadien a fait tant d'argent au cours des deux dernières années. Cependant, il y a actuellement entre les mains des spéculateurs une grande quantité de valeurs spéciales gardées en vue d'une hausse. Ceci créerait un point faible sur le marché au cas de mauvaises nouvelles. Actuellement, les perspectives sont bonnes, malgré la faiblesse de New-York.

La Dominion Iron & Steel a été très active cette semaine, et est montée à 55 1/2 sur la rumeur d'une augmentation des bonus. Le président de la Cie, dans une entrevue donnée ces jours derniers, parlait avec beaucoup d'espoir pour l'avenir et disait que la dividende de 4 pour cent serait payé sur les actions ordinaires. De ses remarques, cependant, l'on peut conclure que les ventes de la Cie n'ont pas été aussi fortes que l'on s'y attendait et qu'elle n'a pu encore couvrir ses pertes. La liquidation du C. P. R. continue toujours sur les marchés européens. Jusqu'à ce que la situation marocaine soit réglée, on ne peut s'attendre à une amélioration.

Les rendements du Soo pour le mois de juillet montrent que les recettes nettes de la Cie ont été de \$47,800, le premier gain net que la Cie ait fait depuis plusieurs mois. Le Détroit a été plus fort et s'est vendu à 68.

Les employés de chemins de fer donnent dix jours de délai avant de décider la grève.

Le Montreal Power s'est vendu à 166 sur des achats faits par les spé-

culateurs à court. Ce mouvement a été causé par le fait que quelques commandes d'achats ont été remplies à la hâte. Le Crown Reserve a été faible à cause d'une vente forcée faite par un gros détenteur.

Le Rio a été plus fort. On ne croit pas cependant que la Cie augmente son dividende pour le présent trimestre.

F. B. McCURDY & CIE.

Sherbrooke, 9 sept. 1911.

## BOURSE DE NEW-YORK

(Renseignements fournis par M.M. McCurdy, courtiers).

Amal. Copper	56 1/8	56 3/8
Am. Car Foundry	48 1/8	48 1/4
Am. Smelting	68	68 1/8
Am. Soda	34 1/8	34 1/8
Am. Steel	102 3/8	102 3/8
Balt. & Ohio Com.	95	95
B. R. T.	73 1/4	73 1/2
C. F. I.	27 3/4	27 3/4
Ches. & Ohio	70	70 1/4
Canadian Pacific	220 3/4	221
Erie Com.	28 3/4	28 7/8
Great Northern Pfd.	120 3/4	121
Gen. & Nash	140 7/8	140 7/8
Mo. Pacific	36	36 1/8
N. K. & T. Com.	29	29
National Lead	48 3/4	48 3/4
N. Y. Central	102 1/2	102 1/2
Northern Pacific	114 1/2	114 1/2
Pack.	120 1/2	120 1/2
People's Gas	133	133 1/4
Reading Com.	139 1/4	139 7/8
Rock Island	24 1/8	24 1/8
St. Paul	111 1/2	111 1/2
St. Pac.	107	107 1/8
Southern Ry.	26	26
U. S. Com.	129 1/2	129 1/2
U. S. Steel Com.	165 5/8	166
U. S. Steel Pfd.	68	68 1/8
U. S. Steel Pfd.	114 3/4	114 3/4

## VENTES DE L'AVANT-MIDI

Fournis par McCuig Frères, édifice Sun Life :

Can. Pac.—25 à 221, 45 à 220 3/4, 130 à 219 3/4, 50 à 219 7/8.
Iron Common.—125 à 141-8, 50 à 54, 50 à 53 3/4, 25 à 53 1/2.
Power.—15 à 165 1/2, 1 à 165, 10 à 164.
Penman Common.—10 à 56.
Rio.—25 à 113 3/4.
Shawinigan.—25 à 112 1/4.
Soo.—55 à 130.
Twin City.—10 à 107.
Scotia.—25 à 95, 9 à 94.
Détroit.—25 à 67.
Toronto Ry.—(Vieux), 53 à 131.
Toronto Rights.—44 à 71-4, 300 à 71-8, 73 à 71-4.
Toronto Bonus.—10-8 à 130.
Toronto. (nouveau).—3 à 130.

## BOURSE DES MINES

(Fournis par McCuig Bros., édifice Sun Life).

INDEX	1.00	.14	.17
Bailey	1.00	.02 3/4	.03
Beaver	1.00	.44 1/2	.45
Black	1.00	1.60	1.90
Black Mines Cons. Ltd.	1.00	.01	.01 3/4
British American	1.00	.10	.11
Chambers Ferland	1.00	.25	.26
Cobalt Lake	1.00	.09	.10
Cominco	1.00	2.80	2.90
City of Cobalt	1.00	1.60	1.29
Crown Chartered	1.00	.67	.69 1/2
Crown Reserve	1.00	.93	.94
Debié	1.00	.95	1.02
Dom Extension	1.00	.11	.12
Foster Cobalt	1.00	.01 1/2	.02
Galena	1.00	.07	.09
Green Meehan	1.00	10.00	10.10
Hargrave	1.00	.85	.85
Hollinger	1.00	3.85	4.05
Jupiter Mines Ltd.	1.00	4.45	4.60
Kerr Lake	1.00	.03	.03 1/2
La Rose	1.00	1.60	1.64
Little Nipissing	1.00	.13	.14
McKinley Barrage	1.00	7.70	7.90
Moneta	1.00	.10	.12
Nipissing	1.00	.40	.45
Nova Scotia	1.00	.06	.07
Northern Ontario, Exp.	1.00	.02	.05
Pearl Lake	1.00	.13	.14
Peterson Lake	1.00	.44	.45
Porcupine Tisdale	1.00	.25	.26
Porcupine Imperial	1.00	3.70	3.15
Porcupine Central	1.00	.06 1/2	.07 1/2
Porcupine Gold Mines	1.00	.03 1/2	.04
Preston East Dome	1.00	.65	.75
Ren Consolidated	1.00	.90 1/2	.91
Right of Way	1.00	.75	.75
Reddick	1.00	.06 1/2	.07 1/2
Rochester	1.00	.03 1/2	.04
Silver Leaf	1.00	.02 1/2	.03
Standard	1.00	.04	.04 1/2
Swastika	1.00	.38 1/2	.40
Tenskamling	1.00	.37	.37 1/2
Tretheway	1.00	.65	.75
Union Pacific	1.00	.90 1/2	.91
Union Pacific Pfd.	1.00	.70	.75
West Dome	1.00	.30	.150
Wettlaufer	1.00		

## AU MARCHÉ

Liste en détail des prix :

Agneau, quartier	15 à 20c
Bacon	18 à 20c
Beurre, la livre	28 à 30c
Bettes, la paquet	5c
Boudin, 2 livres pour	25c
Bœuf, coupé	7 à 18c
Bœuf, quartier arrière	12c
Bœuf, quartier devant	8c
Bif-d'inde, la doz.	10c
Crème, la pinte	25c
Céleri, 2 pieds pour	5c
Chou	5c
Chou-fleur	5c
Concombre 3 pour	15c
Concombre à marinade, mesure	15c
Citronilles	5 et 10
Dinde, la livre	25c
Fèves deux pintes pour	15c
Fromage	15 à 18c
Jambon	16c
Lard, la livre	15c
Miel, la livre	25c
Miel en bouteille	25c
Mouton, au quartier	12 1/2 à 18c
Navets, la paquet	5c
Oeufs frais, la doz	23 à 25c
Oeufs en caisse la doz.	16 à 18c
Oignons	5c
Peaux de bœuf salées	8 3/4 à 9 1/2c
Peaux de bœuf sèches	8 1/4 à 9c
Peaux de moutons	80c
Peaux de veaux, la livre	13c
Rhubarbe, deux paquets	5c
Radié, deux paquets	5c
Sucre d'érable	8 à 10c
Salade, deux paquets	5c

Saucisse, deux livres pour	25c
Sirop d'érable, le gallon	70 à 75c
Tomates, la livre	3 à 4c
Tire	10c
Potatoes	75c
Veau	12 à 15c

## SPORT

### BASE BALL

#### LIGUE NATIONALE

A New-York :	
Brooklyn	2
New-York	3
A Chicago :	
Chicago	3
Cincinnati	2
Les parties Philadelphie-Boston et St-Louis-Pittsburg remises à cause de pluie.	

#### POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
New-York	77	46	626
Chicago	75	46	620
Pittsburgh	75	54	581
Philadelphie	68	57	544
St-Louis	64	61	512
Cincinnati	57	68	456
Brooklyn	50	74	403

#### A. D. DESILETS

CONTRACTEUR GENERAL  
125 rue Wellington. Tél. Bell, 906.

## LIGUE DE L'EST

A Montréal :	
Buffalo	4
Montréal	2
A Toronto :	
Rochester	6
Toronto	8
A Jersey City :	
Baltimore	7
Jersey City	2
Newark à Providence. Pas de partie. Terrain humide.	

#### POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Rochester	91	46	661
Toronto	83	52	615
Baltimore	81	54	600
Buffalo	67	66	501
Montréal	54	72	472
Jersey City	52	79	411
Newark	52	82	388
Providence	46	86	349

#### LIGUE AMERICAINE

A Philadelphie :	
Philadelphie	1
A Washington :	
New-York	2
Washington	1
A Cleveland :	
Cleveland	2
St-Louis	1
A Détroit :	
Chicago	9
Détroit	3

#### POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Philadelphie	85	44	659
Détroit	77	52	597
Cleveland	68	60	531
New-York	69	61	530
Boston	63	67	485
Chicago	62	66	484
Washington	54	76	415

## POUR GUERIR LES BLESSURES FAITES PAR LES HARNAIS

Pendant les chaleurs, le collier ou la sellette blessent souvent les bêtes de trait.

L'eau froide arrête l'inflammation; on fait des lavages à l'eau boriquole ou plénique, à raison de 28 grammes d'acide pour un tiers de litre d'eau.

Pressez fortement une éponge pour bien laver la plaie; appliquez sur celle-ci napoléine et vaseline liquide, en parties égales, une fois par jour. Avant chaque pansement, faite un lavage.

Voici un liniment très recommandable : délayer à chaud 100 grammes d'axoune, huile ou glycérine à volonté, avec un gramme d'acide antiseptique assainit très rapidement les parties malades.

Pour tenir la blessure à l'abri de l'air, panser avec de la ouate selicylée.

Avant de remettre le collier ou la sellette, recouvrir ces harnais avec la même ouate bien tendue et bien placée.

## DEUX CIVILISATIONS

Je doute qu'en Europe on se rende

## CARTES D'AFFAIRES

### ARCHITECTES

**L. N. AUDET**  
ARCHITECTE  
Chambre 23, édifice Métropole, 25 rue King, Sherbrooke. Tél. Bell, 547.

**J. W. GREGOIRE**  
ARCHITECTE  
14 rue Wellington, SHERBROOKE  
Tél. Bell 226.

### ARPENTEURS

**LOUIS O. C. MIGNAULT**  
ARPENTEUR GÉOMÈTRE.  
17 rue Macgill, SHERBROOKE  
Tél. Bell, 445.



### AVOCATS

**L. C. BELANGER, C. R.**  
AVOCAT  
22 rue Wellington, Chambre No. 6.

**CHABOT, A. H.**  
AVOCAT  
Côté des rues St-Désiré et St-Denis.  
BLACK LAKE.

### LIONEL FOREST, L. L.

AVOCAT  
137 rue Wellington. Tél. 624.

**G. ROUARD, MAUDRY & GIL ROUARD**, Avocats, Theatres  
Mises. Bureaux à Arishaska, Riv. Beaudet et Mabeu et à Theford Mines

### J. NICOL

AVOCAT  
16 rue Wellington, SHERBROOKE  
Tél. Bell, 518. Tél. Peoples.

**PIGEON, BACHAND & LIMAY**, Avocats.  
20 rue King — SHERBROOKE.  
Tél. Bell et Peoples.

**W. M. C. TRACY**, Avocat.  
187 rue Wellington. 7-8-11-1.

### CONTRACTEURS

**W. M. HETHERINGTON**,  
COUVERTURES EN GRAVOIR  
Réparations et peinture de voitures de toutes sortes. Ouvrages garantis. — SHERBROOKE, Qué.

**CHAS. L. M. DESAUTELS**, Co-  
contracteur général. 95 rue Wel-  
lington. Tél. Bell 573. Peoples, 58.  
7-8-11-1.

Tel. People 200 Tel. Bell 30

# F. B. McCURDY & CO.

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL

Bureau à Sherbrooke : Bâtisse des Arts.  
Voisin du Pont Magog, Entrée centrale.

## ACHETENT DES VALEURS DE PLACEMENTS PAR MALLE

Nous voulons vous convaincre que vous pouvez faire affaire avec nous et avec une entière satisfaction; qu'importe où vous restiez et qu'im-  
porte le montant petit ou grand que vous puissiez investir. D'où que vous  
soyez nous pouvons faire affaire avec vous par malle. Les demandes  
d'un capitaliste individuel diffèrent tellement des autres qu'il est impos-  
sible de préparer un nombre de suggestions pour répondre aux desirs  
de ceux qui font des placements. Pour cette raison nous deman-  
dons aux capitalistes de nous faire part du montant qu'ils peuvent inves-  
tir, et s'ils désirent des bonds du gouvernement ou des débetures mu-  
nicipales, des bonds de haut degré ou des valeurs. Dans plusieurs cas  
les capitalistes laissent ce point entièrement à notre décision. Dans  
ces cas nous sommes guidés par les circonstances de ceux qui font des  
placements. Chaque demande reçoit une attention soignée et  
personnelle. Nous prenons plaisir à répondre à toutes les demandes  
à propos d'investissements. Si prochainement vous pensez à placer un  
certain montant quelque petit qu'il soit, n'hésitez pas à nous écrire à ce  
sujet.

Quand vous êtes à Sherbrooke une visite de vous sera appréciée, et  
serons nous heureux de vous montrer toutes les facilités à vous aider à  
investir.

# F. B. McCURDY & CO.

R. N. ROBINS, Gérant

HALIFAX, N.B.; SYDNEY, C.B.; CHARLOTTETOWN, I.P.E.; ST-JEAN, Terre-Neuve  
MONTREAL, Qué.; COATICOOK, Qué.; COOKSHIRE, Qué.; RICHMOND, Qué.; et ROCK  
ISLAND, Qué.

lien compte de la grandeur de la nation qui soutient les Canadiens Français en Amérique. C'est un simple un duel gigantesque en France cette patrie est le berceau de la civilisation qui a été le berceau du christianisme. A côté d'elle il y a de ses compètes dans le monde civilisation différente, la civilisation anglo-saxonne, laquelle a une avance énorme, et compte sur le pré-

matériel pour absorber tous les éléments qui la touchent. Or, si les Français en Amérique, qui ont été en face d'elle un petit peuple se dressent au présent pour le rôle de la Grèce vis-à-vis de Rome, et triomphent, qui lui dit franchement : Tu ne m'absorbent pas, le rôle porteur d'un idéal différent du tien et que l'homme supérieur; cet idéal, j'ai un immense empire imprégné d'une même la légitime ambition de la faire rayonner jusque dans les milieux

où tu te crois exclusivement maître et par là de me les assimiler à mon tour au moins partiellement. Sachant d'ailleurs que ces forces compréhensives sont d'autant plus irrésistible qu'il sera lui-même mieux imprégné de la culture latine et française ce petit peuple cherche à épurer sa langue, à la mieux posséder. Il cherche à introduire chez lui toute la perfection de l'art français. France des Laurentides. — "L'Univers"

## CARTES D'AFFAIRES

### J. V. LAPLANTE & GIE.,

Contracteurs et Constructeurs  
Général.  
Bureau : Edifice Métropole, 25 rue King, — SHERBROOKE  
Téléphone Bell 657.

### DENTISTES

**DR. J. C. ST-PIERRE**, Dentiste  
111 rue Wellington. Tél. Bell 410.  
7-1-8

### FOREST

Chirurgien  
Dentiste  
**DR. V. H. OLIVIER**  
Dentiste.  
Coin Wellington et King. Tél. Bell 151.

### MEDICINS

**J. A. DARCHE, M. D.**  
SPÉCIALISTE DES YEUX, OREILLES, GORGE ET NERF.  
L'Hôpital St-Vincent de Paul, 6 à 8 heures du matin. Riv. Beaudet, 42 et King, à Richmond, le 1er mardi de chaque mois. A Theford Mines le mardi de chaque mois.

### MEDECINS

**DR. L. C. BACHAND**,  
Spécialité des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge et d'électro-thérapie.  
Les consultations en rapport avec la CURE PAR ELECTROTHÉRAPIE seront données gratuitement, tous les jours, de 10 heures à midi, le dimanche excepté, No. 17 rue Brooks, Sherbrooke.

**DR. W. A. FARWELL**,  
SPÉCIALISTE A L'HOPITAL  
PROTHÉSISTE

La Tribune

SHERBROOKE, 9 SEPT. 1911.

Où va notre commerce

Parmi les épouvantails que l'on a fabriqués de toutes pièces pour l'élection, il n'y en a pas de plus insidieux...

Maintenant ces plaques entreront également en franchise en venant des Etats-Unis.

Le Choeur de la Cathédrale en Voyage de plaisir

CARNET D'UN EXCURSIONNISTE

Samedi, 2 septembre, trois heures un quart. Les membres s'assemblent malgré un temps de chien.

Après un quart d'heure de marche, nous arrivons à la gare, par de brillantes personnes, dont votre service (???)

Le «ciel» nous jetait un oeil de temps à autre par l'interstice de deux nuages et nous l'apercevions qui sautait dans sa barbe de lumière.

à l'horloge municipale. Deux minutes après le silence était vainqueur du bruit.

PARALYSIE INFANTILE

Une maladie microbienne qui se joue des médecins et alarme le public en général

On peut dire que les médecins ne s'accordent que sur deux points, en ce qui concerne cette maladie si redoutée.

L'EAU MERVEILLEUSE CARIBOU

Depuis des années le public attendait avec impatience et anxiété la découverte d'un remède pour guérir les maladies d'yeux devenus si générales qu'elles ont alarmé à bon droit l'humanité.

"HIS MAJESTY" 9 SEPTEMBRE

Matinee et Soiree

FRANK DESHON JOUERA "THE BEAUTY SPOT"

Par Jos. W. Herbert et Reginald DeKovers

J. N. BOISVERT & Freres MARCHAND DE Harnais fins et de Travail.

Toujours en main un assortiment complet de couvertes à chevaux, tapis de voitures, valises, sacs de voyage, etc.

J. N. BOISVERT & Freres 2 RUE KING.

Le temps a deux pouvoirs: d'une main il renverse, de l'autre il édifie.

Le simple est ce qu'il y a de plus difficile au monde: c'est le dernier terme de l'expérience et le dernier et fort du génie.

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM Exposition de Toronto

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

DERNIER HORAIRE EN VIGUEUR LE 26 JUIN 1911.

CANADIAN PACIFIC

Excursion annuelle vers l'Ouest.

Depart les 14, 15 et 16 septembre. Retour le ou avant le 3 octobre 1911.

RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT LES TERRES DU NORD-OUEST CANADIEN

TOUTE personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section — de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta.



LES FILLES "S" DANS LE "GRAIN DE BEAUTE", AU THEATRE DE SA MAJESTE, SAME DI APRES-MIDI ET SOIR



LE CAOUTCHOUC ET LA GUTTA PERCHA

Le caoutchouc est une matière élastique tirée du latex d'un certain nombre de plantes...

C'est l'Amérique qui en produit le plus, et en Amérique, la région des Amazoïnes qui en a exporté 21,309 tonnes anglaises en 1897-1898...

Une génération à peine écoulée, il ne sera plus question de la locomotive à vapeur remplacée par l'électricité. On fera bientôt les meubles et les couvertures de livres en acier...

L'avenir de l'aviation est assuré avec un type d'appareils autre que ceux existants et pouvant s'élever verticalement. Le vol de l'humidibourdon aurait dû servir de modèle aux fabricants d'appareils.

Par un nouveau système de batteries électriques, les sous-marins deviendront avant peu une arme si redoutable que les gouvernements renonceraient à construire des cuirassés.

Le nickel remplacera le papier à l'usage des machines. La matière d'un livre de nickel épais de cinq centimètres contenant 15,000 pages, pesant 400 grammes ne coûtera qu'un dollar et quart.

Une force nouvelle se tardera pas à supplanter le télégraphe, le téléphone et "sans fil". Du radium on ne sait rien si ce n'est son étonnante propriété de transformer en métal bas un métal précieux...

La découverte importante dans cette branche a été, en 1849, celle de la vulcanisation du caoutchouc par suite de cette découverte, l'importation anglaise monta de 23 tonnes en 1830 à 334 en 1849.

La gutta percha est aussi extraite du latex de certains arbres, de la famille des Sapotacées, qui croissent dans les Indes hollandaises et sert principalement à prendre les empreintes pour la galvanoplastie et au revêtement des câbles télégraphiques sous-marins.

Quant au caoutchouc, depuis 1885, on a cessé de l'exporter, dans tous les pays, en quantité de plus en plus grande.

Voilà, pour l'Angleterre, les chiffres des importations du caoutchouc et de la gutta percha. En 1895, l'Angleterre importa 341,553 cwt. de caoutchouc et 48,977 de gutta percha...

Et les importations réunies du caoutchouc et de la gutta percha, étaient en 1905, en France, de 8,322 tonnes, en Allemagne, 31,293 tonnes, et aux États-Unis, de 87,094 mille livres.

Si nous étudions les prix du caoutchouc, nous voyons que leur augmentation a été aussi constante que celle de la consommation. En effet, les prix anglais ont été par cwt. et en livre st., en 1891, 11.01 liv. st. et en 1901, 12.50 liv. st. et en 1907, 16.24.

Il est peu probable qu'à l'avenir, les prix du caoutchouc montent aussi rapidement que jusqu'ici, les nous...

Le Meilleur Remède

Pour les Femmes — est le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Belleville, Ont. — "J'étais si faible et exténuée, souffrant de faiblesse féminine, que je résolus d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'en pris plusieurs bouteilles et je repris si rapidement mes forces qu'il me semblait que j'étais une autre femme. Je pouvais faire une aussi bonne journée que jamais je n'avais fait. Je bénis sincèrement le jour où je fus inspirée de prendre votre médecine pour faiblesse féminine, et je vous suis infiniment reconnaissante de vos bonnes lettres qui m'ont certainement été très profitables. Je vous donne la permission de publier ces-ci quand vous le désirez." — Mrs. Albert Wickstr, Belleville, Ontario, Canada.



De partout les femmes devraient se rappeler qu'il n'y a aucun autre remède connu, que cette médecine, pour guérir la faiblesse féminine, et faire passer le Retour de l'Age, avec tout ce qu'il y a de tristesse, de la Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, fait d'herbes et de racines naturelles.

Depuis 30 ans, il guérit les femmes des plus graves de maladies féminines — inflammation, dérèglement, déplacements, tumeurs fibreuses, irrégularités, douleurs périodiques, mal de dos et prostration nerveuse.

Si vous désirez des conseils spéciaux vous n'avez qu'à écrire à Mrs. Pinkham, Lynn, Mass. C'est gratuit et toujours profitable.

velles plantations qu'on fait partout, la répression des abus dans l'exploitation et l'introduction de méthodes nouvelles dans la récolte du latex, amèneront sans doute dans l'avenir l'accroissement de la production, qui deviendra plus régulière.

PREDICATION D'EDISON

Un de nos confrères américains a eu l'idée de réunir les différentes interviews d'Edison parues dans les revues et journaux des États-Unis et d'en tirer de curieuses prédictions. Résumons-les.

Une génération à peine écoulée, il ne sera plus question de la locomotive à vapeur remplacée par l'électricité. On fera bientôt les meubles et les couvertures de livres en acier. Déjà à New York on fabrique des chaises, des bureaux, des secrétaires en acier.

L'avenir de l'aviation est assuré avec un type d'appareils autre que ceux existants et pouvant s'élever verticalement. Le vol de l'humidibourdon aurait dû servir de modèle aux fabricants d'appareils.

Par un nouveau système de batteries électriques, les sous-marins deviendront avant peu une arme si redoutable que les gouvernements renonceraient à construire des cuirassés.

Le nickel remplacera le papier à l'usage des machines. La matière d'un livre de nickel épais de cinq centimètres contenant 15,000 pages, pesant 400 grammes ne coûtera qu'un dollar et quart.

Une force nouvelle se tardera pas à supplanter le télégraphe, le téléphone et "sans fil". Du radium on ne sait rien si ce n'est son étonnante propriété de transformer en métal bas un métal précieux...

La découverte importante dans cette branche a été, en 1849, celle de la vulcanisation du caoutchouc par suite de cette découverte, l'importation anglaise monta de 23 tonnes en 1830 à 334 en 1849.

La gutta percha est aussi extraite du latex de certains arbres, de la famille des Sapotacées, qui croissent dans les Indes hollandaises et sert principalement à prendre les empreintes pour la galvanoplastie et au revêtement des câbles télégraphiques sous-marins.

Quant au caoutchouc, depuis 1885, on a cessé de l'exporter, dans tous les pays, en quantité de plus en plus grande.

Voilà, pour l'Angleterre, les chiffres des importations du caoutchouc et de la gutta percha. En 1895, l'Angleterre importa 341,553 cwt. de caoutchouc et 48,977 de gutta percha...

Et les importations réunies du caoutchouc et de la gutta percha, étaient en 1905, en France, de 8,322 tonnes, en Allemagne, 31,293 tonnes, et aux États-Unis, de 87,094 mille livres.

Si nous étudions les prix du caoutchouc, nous voyons que leur augmentation a été aussi constante que celle de la consommation. En effet, les prix anglais ont été par cwt. et en livre st., en 1891, 11.01 liv. st. et en 1901, 12.50 liv. st. et en 1907, 16.24.

Il est peu probable qu'à l'avenir, les prix du caoutchouc montent aussi rapidement que jusqu'ici, les nous...

DE SAGES CONSEILS

Vendredi dernier, le gouverneur Pothier était invité à adresser la parole à l'exposition agricole d'Oxford, avec le gouverneur Foss et le lieutenant-gouverneur Frothingham.

Le gouverneur Pothier parla d'abord en anglais, puis on lui demanda de parler en français, ce qu'il s'empressa de faire.

Nous donnons ici quelques extraits du discours du gouverneur Pothier. Ils comportent des leçons utiles pour tous.

"Lorsque le docteur Génèreux m'a dit qu'en venant à Oxford, je devais rencontrer plusieurs de mes compatriotes, j'ai immédiatement accepté l'invitation du comité, et malgré mes pressantes occupations, me voilà au milieu de vous.

"Mes amis, je désire que la race à laquelle j'ai l'honneur d'appartenir soit illustrée par l'accomplissement de grandes choses sur ce continent.

"Son œuvre glorieuse, depuis la découverte, a été un sujet d'orgueil pour moi. J'ai lu et relu ces pages splendides de notre histoire et elles ont inspiré ma carrière, soutenu ma fierté. Et si j'ai été fidèle à mon serment d'allégeance à la république américaine, c'est parce que notre histoire n'a jamais enregistré de trahison. Si j'ai aimé ma patrie d'adoption, c'est par ce que notre histoire m'a toujours enseigné fidélité au drapeau et obéissance à l'autorité.

"Notre histoire, mes amis, est un leçon de patriotisme, d'honneur et de fidélité, et nous dérogerons si nous n'étoions pas des citoyens patriotes, honnêtes et fidèles de cette république, si nous n'avions pas la fierté de conserver notre langue, notre foi et la bonne renommée de notre race.

"La langue, la foi et le crédit, voilà ce qu'il faut conserver à tout prix. Il faut repousser l'imprudence, l'es croquerie, l'hypocrisie, et tous les salimbanques audacieux qui déshonorent toujours un élément.

"Notre crédit souffre de ces maux depuis quelques années, il faut donc que les hommes sérieux — et ils sont nombreux chez nous — n'hésitent pas à s'élever contre ces tendances et cette tendance. Il ne faut qu'un souffle de leurs poitrines pour dissiper tous ces nuages."

Ajoutons que le lieutenant-gouverneur Frothingham fut particulièrement aimable à l'égard du gouverneur Pothier, dans un brillant éloge qu'il fit de lui comme premier magistrat du Rhode-Island et comme citoyen.

TRAVAILLER, C'EST VIVRE

Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on a constaté la vérité du dicton populaire: "L'homme est né pour travailler comme l'oiseau pour voler". Ce dicton est si vrai, le travail est si tellement dans la nature de l'homme, que celui qui vit mollement, dans l'oisiveté et l'insouciance, stérilise rapidement la sexualité, tandis que celui qui est constamment absorbé dans un travail rude, violent même, meurt victorieux.

Il en est de l'homme comme d'une machine: celle qui est continuellement active se garde en bon ordre, celle qui dort trop longtemps, finit par se détériorer.

L'intelligence humaine a besoin d'être continuellement en alerte, soit dans un travail corporel, soit dans

"J'AI SOUFFERT DURANT 25 ANS"

Un Marchand Bien Connu de Sarnia, Guéri par "Fruit-a-tives"

SARNIA, ONT., 5 Février, 1910. "J'ai souffert durant 25 ans de constipation, d'indigestion et de catarrhe de l'estomac. J'ai essayé plusieurs remèdes et médicaments sans soulagement aucun. Je me décidai à essayer "Fruit-a-tives" constatant que ses effets étaient tels qu'annoncés. Je prends "Fruit-a-tives" depuis quelques mois, et suis convaincu que c'est le seul remède qui m'a soulagé. J'ai recommandé "Fruit-a-tives" à un grand nombre de mes amis, et ne puis faire assez d'éloges de ces pastilles de fruits. PAUL J. JONES.

Des milliers de personnes emploient "Fruit-a-tives". C'est la preuve qu'il existe un remède contre la constipation et les désordres de l'estomac. "Fruit-a-tives" est le remède de la nature, fait de jus de fruits et de toniques puissants. Une boîte, six boîtes pour \$2.50. Boîtes d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens et marchands, ou de Fruit-a-tives, Limited, Ottawa.



Une tâche qui ne requiert que la tension des facultés supérieures. L'oisiveté est la mère de l'ennui, et l'ennui mène sourdement la plus robuste constitution. Des hommes forts et énergiques, condamnés aux travaux forcés, vivent jusqu'à quatre-vingts ans; les prisonniers, retenus dans l'oisiveté, s'étiolent lentement.

Les grands hommes, que les fatigues de la guerre, les soucis du gouvernement rendaient sérieux et bien portants, ont succombé au poison d'une vie luxuriante et oisive.

L'activité conduit à la longévité et stimule l'énergie vitale, tandis que l'oisiveté l'endort; en d'autres termes, rien de si funeste à l'organisme que la rouille de l'inertie. C'est ce que nombre de personnes semblent oublier. Leur faut-il chercher un emploi, leur premier soin est de viser à en obtenir un qui leur permette une vie molle et inoccupée. Le manque d'énergie et d'initiative, fait préférer l'emploi où l'on restera toujours à celui qui requiert de la volonté, mais permettrait de monter l'échelle sociale.

La jeunesse, par exemple, aime mieux comprendre son avenir et prendre une situation qui lui rapporte de suite quelque argent que d'étudier un métier ou le commerce actif.

L'avenir n'est pas aux esprits supérieurs, aux intelligences plus profondes, il est aux volontés plus fermes, aux caractères plus énergiques. Souvent, on entend dire: "Voyez donc M. X., il a fait fortune pour tant, il n'est pas un phénix". Eh bien! M. X. peut avoir été favorisé par une chance exceptionnelle, ou n'a pas eu une conscience délicate. Mais à la plupart du temps, le secret de son succès, c'est qu'il a été travaillant, actif, ferme, énergique, que les premiers revers ne l'ont pas déconcerté, et qu'il a moins cherché une situation aisée qu'un travail solide rémunéré, mais promettant beaucoup pour l'avenir.

Les frères Wright se plaignent d'être plagés. Ils ont naguère tenté un procès à des constructeurs français qu'ils accusent d'avoir illicitement reproduit dans le mécanisme et la structure de leurs "oiseaux" des dispositifs "à eux", dont ils revendiquent la propriété.

Nos compatriotes nient que ces dispositifs soient la propriété des Wright; car l'invention, insubstantielle, est de plusieurs années antérieure aux expériences des deux Américains. Et pour en donner la preuve aux magistrats ils les conduisirent, avant-hier au Conservatoire des Arts et Métiers.

Au fond d'une salle une forme mystérieuse se dressa, au-dessus de laquelle s'arrondissent deux grandes ailes sombres. C'est l'"Avion" d'Adler; le premier oiseau mécanique qui s'éleva voilà bientôt quatorze ans, au-dessus du sol.

A ces expériences Adler perdit sa fortune, usa ses forces. On a raconté qu'abandonné par ceux dont le patronage officiel était devenu sa dernière chance de salut, il détruisit tous les papiers où s'annonçait la préparation de cette œuvre audacieuse et qu'il fallut lui arracher l'"Avion" des mains pour qu'il ne le détruisît point avec le reste. M. Alder est âgé de 70 ans. Il est retiré en province. Et, du fond de la foule — au triomphe d'une victoire dont il fut l'initiateur.

Mais, voici qu'éclate l'ironie, presque tragique, de cette destinée: l'inventeur de l'"Avion" avait été invité avant-hier, au Conservatoire des Arts et Métiers, pour y présenter son œuvre aux magistrats. Il y vint. Il fit voir dans son "oiseau" mort les principes de vie dont les aviateurs américains s'affirmaient les créateurs; et ce mécanisme, est habillé est la gloire doublement d'être enfin reconnu comme un précurseur, comme un maître dont on invoque aujourd'hui — quatorze ans trop tard — le patronage et la légitimité.

Leçon à tirer de cet épisode: l'avenir n'est pas aux esprits supérieurs, aux intelligences plus profondes, il est aux volontés plus fermes, aux caractères plus énergiques. Souvent, on entend dire: "Voyez donc M. X., il a fait fortune pour tant, il n'est pas un phénix". Eh bien! M. X. peut avoir été favorisé par une chance exceptionnelle, ou n'a pas eu une conscience délicate. Mais à la plupart du temps, le secret de son succès, c'est qu'il a été travaillant, actif, ferme, énergique, que les premiers revers ne l'ont pas déconcerté, et qu'il a moins cherché une situation aisée qu'un travail solide rémunéré, mais promettant beaucoup pour l'avenir.

Leçon à tirer de cet épisode: l'avenir n'est pas aux esprits supérieurs, aux intelligences plus profondes, il est aux volontés plus fermes, aux caractères plus énergiques. Souvent, on entend dire: "Voyez donc M. X., il a fait fortune pour tant, il n'est pas un phénix". Eh bien! M. X. peut avoir été favorisé par une chance exceptionnelle, ou n'a pas eu une conscience délicate. Mais à la plupart du temps, le secret de son succès, c'est qu'il a été travaillant, actif, ferme, énergique, que les premiers revers ne l'ont pas déconcerté, et qu'il a moins cherché une situation aisée qu'un travail solide rémunéré, mais promettant beaucoup pour l'avenir.

Leçon à tirer de cet épisode: l'avenir n'est pas aux esprits supérieurs, aux intelligences plus profondes, il est aux volontés plus fermes, aux caractères plus énergiques. Souvent, on entend dire: "Voyez donc M. X., il a fait fortune pour tant, il n'est pas un phénix". Eh bien! M. X. peut avoir été favorisé par une chance exceptionnelle, ou n'a pas eu une conscience délicate. Mais à la plupart du temps, le secret de son succès, c'est qu'il a été travaillant, actif, ferme, énergique, que les premiers revers ne l'ont pas déconcerté, et qu'il a moins cherché une situation aisée qu'un travail solide rémunéré, mais promettant beaucoup pour l'avenir.

Leçon à tirer de cet épisode: l'avenir n'est pas aux esprits supérieurs, aux intelligences plus profondes, il est aux volontés plus fermes, aux caractères plus énergiques. Souvent, on entend dire: "Voyez donc M. X., il a fait fortune pour tant, il n'est pas un phénix". Eh bien! M. X. peut avoir été favorisé par une chance exceptionnelle, ou n'a pas eu une conscience délicate. Mais à la plupart du temps, le secret de son succès, c'est qu'il a été travaillant, actif, ferme, énergique, que les premiers revers ne l'ont pas déconcerté, et qu'il a moins cherché une situation aisée qu'un travail solide rémunéré, mais promettant beaucoup pour l'avenir.

Leçon à tirer de cet épisode: l'avenir n'est pas aux esprits supérieurs, aux intelligences plus profondes, il est aux volontés plus fermes, aux caractères plus énergiques. Souvent, on entend dire: "Voyez donc M. X., il a fait fortune pour tant, il n'est pas un phénix". Eh bien! M. X. peut avoir été favorisé par une chance exceptionnelle, ou n'a pas eu une conscience délicate. Mais à la plupart du temps, le secret de son succès, c'est qu'il a été travaillant, actif, ferme, énergique, que les premiers revers ne l'ont pas déconcerté, et qu'il a moins cherché une situation aisée qu'un travail solide rémunéré, mais promettant beaucoup pour l'avenir.

Leçon à tirer de cet épisode: l'avenir n'est pas aux esprits supérieurs, aux intelligences plus profondes, il est aux volontés plus fermes, aux caractères plus énergiques. Souvent, on entend dire: "Voyez donc M. X., il a fait fortune pour tant, il n'est pas un phénix". Eh bien! M. X. peut avoir été favorisé par une chance exceptionnelle, ou n'a pas eu une conscience délicate. Mais à la plupart du temps, le secret de son succès, c'est qu'il a été travaillant, actif, ferme, énergique, que les premiers revers ne l'ont pas déconcerté, et qu'il a moins cherché une situation aisée qu'un travail solide rémunéré, mais promettant beaucoup pour l'avenir.

Leçon à tirer de cet épisode: l'avenir n'est pas aux esprits supérieurs, aux intelligences plus profondes, il est aux volontés plus fermes, aux caractères plus énergiques. Souvent, on entend dire: "Voyez donc M. X., il a fait fortune pour tant, il n'est pas un phénix". Eh bien! M. X. peut avoir été favorisé par une chance exceptionnelle, ou n'a pas eu une conscience délicate. Mais à la plupart du temps, le secret de son succès, c'est qu'il a été travaillant, actif, ferme, énergique, que les premiers revers ne l'ont pas déconcerté, et qu'il a moins cherché une situation aisée qu'un travail solide rémunéré, mais promettant beaucoup pour l'avenir.

Leçon à tirer de cet épisode: l'avenir n'est pas aux esprits supérieurs, aux intelligences plus profondes, il est aux volontés plus fermes, aux caractères plus énergiques. Souvent, on entend dire: "Voyez donc M. X., il a fait fortune pour tant, il n'est pas un phénix". Eh bien! M. X. peut avoir été favorisé par une chance exceptionnelle, ou n'a pas eu une conscience délicate. Mais à la plupart du temps, le secret de son succès, c'est qu'il a été travaillant, actif, ferme, énergique, que les premiers revers ne l'ont pas déconcerté, et qu'il a moins cherché une situation aisée qu'un travail solide rémunéré, mais promettant beaucoup pour l'avenir.

com... On le félicita. Et il retourna à tout à l'heure dans sa province, pour recommencer à être oublié de tout le monde.

CAPRICES DE VIRTUOSES

L'impresario Schürmann poursuit dans les "Annales" ses étonnantes révélations sur les artistes célèbres. Voici le premier à travers le monde. Voici une réjouissante histoire dont le héros est le violoniste Kubelik.

Jan Kubelik qui avait débuté chez moi avec des succès ordinaires, les vit s'élever progressivement jusqu'à 3,500 francs par concert.

Ce n'est que lorsqu'il voulut faire encore monter le chiffre de ses honoraires et qu'il entrevit déjà en rêve 4,000, 5,000 francs de salaire quotidien, que j'ai dû renoncer à la direction de ses concerts.

Je ne suis plus l'impresario du grand violoniste mais j'en reste l'ami et l'admirateur.

Pendant que nous donnions des concerts à Genève en avril 1904, je reçus la visite de l'intendant de la baronne de Rothschild, qui habite un château dans les environs.

Il venait me demander le prix d'un concert particulier dans le château de la baronne.

C'est 5,000 francs pour Kubelik et son accompagnateur.

Au bout de quelques heures il revint pour me dire que ce prix paraissait bien élevé à la baronne.

— Je regrette. C'est notre prix. Voyons M. Schürmann il ne s'agit pas d'une grande soirée. La baronne aime à fumer un cigare en écoutant la musique. Il lui est impossible de faire cela en public. Autrement elle viendrait assister à vos concerts au Victoria-Hall. Elle tient à entendre Kubelik. Elle n'acceptera que quatre ou cinq personnes.

— Elle pourra en inviter autant qu'elle voudra. Quelle soit seule ou qu'il y ait deux cents invités le prix est le même.

— Je vais en référer à la baronne. Nous étions en train de dîner lorsque l'intendant revint.

— Madame la baronne vous offre un cachet de 3,500 francs, car ce sera une audition intime.

— Vous me l'avez déjà dit. Vous savez l'obligeance de dire à la baronne que je ne vends pas de vieux habits et que chez nous on n'embarque pas.

Je n'ai jamais revu l'intendant. Mon petit garçon avait cinq ans. Kubelik habitait avec sa femme le Grand Hôtel, m'avait prié d'envoyer chaque jour, mon fils avec sa gouvernante, pour passer une heure avec eux.

Intrigué de ce qu'il pouvait faire, je m'y rendis un jour à l'improviste, pendant sa vie.

Mme Kubelik était assise dans un fauteuil et risait aux éclats.

Mon fils dansait le cakewalk et Jan Kubelik le suivait à travers l'appartement en l'accompagnant sur un stradivarius.

Et tous les jours pendant un mois, ce fut la même chose. La grande joie de Kubelik était de jouer du violon pour le petit et de l'accompagner pendant qu'il chantait des petites chansons ou dansait en se trémoussant.



IL Y A TROIS SORTES DE GINGER-ALE. ---- LE DOMESTIQUE. L'IMPORTE ET LE SUSSEX.

VOUS pouvez payer aussi cher pour plusieurs autres sortes de ginger ale; vous pouvez payer plus pour du ginger ale importé (vous payez la douane) et vous n'avez pas meilleur.

SUSSEX GINGER ALE

est fabriqué de la meilleure racine de la Jamaïque et est sucré avec la meilleure qualité de sucre de table. Il ne contient d'autre eau que la fameuse eau minérale Springs. Il n'y a pas dans le Ginger Ale Sussex d'arrière-goût dodécêtre qui seure — c'est parce qu'il ne contient rien de frelaté.

Le Ginger Ale Sussex apaise la soif, est sain, en un mot, c'est le breuvage idéal pour les chaleurs d'été. Vous pouvez le boire à la place si vous le désirez et il ne fait aucun dommage à votre estomac, car il y a assez de chaleur dans le gingembre pour contreba-

lancer la froide température du breuvage. Ayez-en toujours une couple de bouteilles sur la glace; il n'y a rien de mieux lorsque quelques amis viennent vous visiter.

Le ginger Ale Sussex est vendu par tous les épiceries et les marchands de liqueurs. Donnez toujours le bon nom, ainsi vous aurez ce dont vous avez besoin.

Par caisse, \$3.10 et \$2.25 net, si l'on remet la caisse et les bouteilles vides.

SUSSEX MINERAL SPRINGS Limited

SUSSEX-NOUVEAU-BRUNSWICK C. O. Genest & Fils, Sherbrooke, agents pour les Cantons de l'Est.



Remarquez la courbe qui fait l'anneau d'un moule...

Édition Standard dans une boîte de cuir comme l'illustration, ou dans une boîte de métal \$5.00

Édition de poche de \$3.00 à \$6.00. Éditions combinaison, de \$6.50 en montant.

Advertisement for Gillette Safety Razor Co. of Canada, Ltd. featuring the slogan "CA C'EST UN RASOIR POUR MOI!" and an illustration of a Gillette razor. The ad describes the benefits of the razor, such as safety and comfort, and provides contact information for the company in Montreal and other cities.

# Agriculture ET Horticulture

## OEUFS FRAIS

A tout moment, surtout depuis le retour de la belle saison, nous recevons, à l'Institut, de la part de citadins, des demandes dont la suivante est un bon type :

"Pouvez-vous nous expédier toutes les semaines, des œufs absolument frais. Il nous est impossible de trouver régulièrement cet article ici. Bien que nous payions de 25 à 28 cts la douzaine d'œufs que l'on nous vend comme frais, nous trouvons souvent dans cette douzaine des œufs avariés, ou qui tout au moins n'ont plus la saveur "au générique" qui distingue les œufs frais."

"Aussi, nous sommes portés à croire que l'on nous vend comme fraîchement pondus des œufs qui ont longtemps séjourné dans le réfrigérateur avant de s'établir sur le comptoir de l'épicier détaillant."

Le Monsieur qui me fait cette observation peut être dans le vrai ; il peut aussi se tromper sur la cause à laquelle il attribue la détérioration des œufs qu'on lui vend pour des œufs frais.

Ces œufs peuvent fort bien n'avoir pas plus d'une semaine d'existence ; ils peuvent même n'avoir quitté la ferme qu'hier, et le nid qu'avant-hier, et cependant, avoir déjà perdu leur saveur d'œufs frais.

On sait en effet qu'une chaleur de 103 degrés suffit à donner à un œuf germe fécondé de l'œuf. Une chaleur

un peu moins forte, 80 deg. à 90 degrés, dit-on, ne produira pas la vie, ne fera pas commencer l'incubation, mais affectera tout de même suffisamment le germe, fécondé, pour lui faire subir une certaine évolution, qui entraînera la décomposition puis la corruption. Et par ces temps de chaleur intense, la corruption a vite gagné l'œuf tout entier.

C'est pourquoi en été, les œufs âgés de quelques jours seulement, peuvent déjà avoir la saveur de vieux œufs, peuvent même être complètement gâtés avant d'avoir atteint l'âge tendre d'une semaine.

C'est pourquoi aussi, les associations coopératives, qui s'occupent de fournir au marché des œufs frais, exigent que les œufs soient recueillis tous les jours, et deux fois le jour. Elles exigent même une visite de tous les nids le soir, afin qu'aucun œuf ne soit exposé à passer la nuit sur le nid, et peut-être subir de nouveau la chaleur d'une poule qui trait le lendemain matin pondra dans le même nid.

Les mêmes associations demandent également qu'en été, les œufs soient livrés au commerce deux fois la semaine, qu'ils s'étendent leur départ pour la ville, ils soient gardés dans un endroit frais et sain, que lors de leur transport en voiture, ils soient protégés contre les ardeurs du soleil par une bâche ou autre couverture analogue. Elles exigent aussi des sociétaires la promesse, la garantie qu'ils ne fourniront pas des œufs pondus à la débâche.

Et avec ce système, le consommateur citadin ne mange que rarement des œufs frais, et le producteur ne vend qu'à un prix relativement bas ses œufs prétendus frais.

Le client de la ville cependant est tout disposé à payer le haut prix pour des œufs frais, mais il ne le fera que le jour où il aura une garantie suffisante de la "fraîcheur" réelle de ces œufs.

Le moyen de remédier à cet état de choses, de rendre heureux et le producteur et le consommateur, est d'avoir recours à la coopération, d'organiser des associations qui pourront sérieusement contrôler la qualité des denrées avant leur départ de la ferme.

La chose se pratique, et avec grand succès, en Europe. Elle se pratique dans l'Ontario, elle se pratique dans Québec, elle se pratique aux Etats-

Unis. Le jour où ce genre de commerce-rational et satisfaisant pour tous les intéressés - le jour où ce genre de commerce aura pris de l'extension, notre industrie avicole aura fait un pas immense vers le succès et la prospérité.

Ce jour-là, le producteur sera content de son sort, le consommateur aussi, en ce qui concerne les denrées avicoles du moins.

## NOBLESSE DU CULTIVATEUR

Rien de plus émouvant que les paroles qui suivent d'un homme de la ville s'adressant à son fils : "Ne crois pas le mal que les hommes te diront plus tard du cultivateur. Ils te le représenteront bouffi et grossier, l'âme fermée aux beautés des champs. C'est bien plutôt eux-mêmes qui ne le sauraient comprendre, car là où il faut la spontanéité de l'admiration, ils apportent des enthousiasmes tout faits. Ils lisent la nature à travers le souvenir, ayant à la mémoire les vers des poètes et voient rayonner le soleil entre deux rimes. Apprends à mépriser ces froids flans d'âmes blâstées, et n'en estime que plus le travailleur obscur et muet, qui sent, mais n'a pas de paroles pour exprimer ce qu'il sent. La terre et lui, ce n'est qu'un. L'âme de la terre est dans ses veines ; ses membres rudes et forts, ont les musculatures abruptes des rochers et des arbres ; ses mains sont enlées comme des fœres, sa face est crasseuse comme l'a si l'ons s'écrit au soleil. Comment ne comprendrait-il pas la nature, est homme qui se porte en lui, qui en vit, qui change tout, remuant et travaillant la terre, s'écrit dans les sillons, en il creuse, la tombe qu'il y trouva s'écrit ?"

La poésie à lui est de s'en aller sur les champs après le travail du jour, de s'y promener les mains en dedans, cour battant et ravi, de sentir l'odeur du terrain qui ferment, de voir sous la motte qu'il a brisée, à grands coups de soc les vertes pointes de la semence qui se soulève, de lever ses yeux à l'horizon lointain, d'en sonder les profondeurs aveugles ou arides, pour en tirer les pronostics des journées suivantes, enfin de mettre devant la vie, comme un coursier qui hume l'espace, de s'en pénétrer jusqu'à l'âme, de la gonfler en ses veines, et sous ses ongles, gonfler puissamment ses robustes poignets.

"Voilà sa poésie, ses poèmes..... Poètes, ils valent les vôtres et il les fait en plein air, en plein soleil, en pleine nature, tête au vent, poitrine nue, dans les landes et sur les coteaux, au pas des bœufs qui scandent d'un pied plus pesant, les heures tour à tour. Ah ! mon fils, aime cet homme. Il est le grand poète des champs qui officie, le poète qui travaille, le poète qui crée les bûches, celui qui fait la paix et la quiétude des foyers. Connais le travail en le connaissant, les joies qu'il y trouve, les bénédictions d'un repos acheté au prix des sueurs du corps.

"Connais encore de lui les vraies poésies. Les mots ne sont rien ; la pensée est tout, et l'action, c'est-à-dire bras et mains. Comme lui attache-toi au travail, quel qu'il soit et quelque voie que tu choisisses. Le travail est saint partout, quand il se fait dans la pureté du cœur, loin des intrigues au milieu desquelles il ne peut prospérer en sa grandeur. Fuis, mon fils, les agitations vaines où le cœur s'étiole et se désenchanté et plutôt que de briller au premier rang, si les triomphes doivent s'acheter au prix de ta candeur, et de ton honnêteté, sois grand dans un travail humble, fût-ce au dernier rang. A l'abri des tempêtes dans un port calme et doucement ensoleillé, laisse la barque s'endormir, marmoyante et cadencée. Apprends pourtant de cet homme à prévoir l'avenir, à calculer les soleils et la lune de ta destinée, à deviner la bourrasque grondant au loin, afin que tu ne sois pas pris au dépourvu, que tes enfants aient un refuge en ta prudence et qu'il ne puisse être dit que tu somnolais mollement à la veille d'un grand bouleversement. Pour lui, tu le vois, il a l'œil au ciel ; l'espace est un livre où il lit ; les nuées sont les lettres ; il les épèle, tandis que le vent les emporte. Si tout à coup le mauvais temps s'éleve, s'il arrive qu'il y ait des pluies que le nord souffle dans la plaine, ou que le midi brûle les jeunes verdure, il ne se croise pas les bras. Il sait ce qu'il faut faire. Si les travaux pressent sous le soleil, il continue son labeur, sans pitié, surtout sans se rebuter. Recueille de lui cette leçon. Si l'orage te surprend, sois ferme, reste debout, résiste au vent qui veut t'arracher de son sillon. Peut-être aura-t-il heurté un front de pierre et des reins de marbre, la tempête par les résistances de l'homme, s'en trait-elle ailleurs, cherche quelque arbre qui ploie et se rombe.

Camille LEMONNIER.

## ACCUSE DE FRAUDE

LONDRES, 9. — L'affaire de C. K. Osborne, de Montréal, a été renvoyée de nouveau à une autre audience de matin à la cour de police de Bow Street.

Le tribunal a refusé d'accepter la caution de l'inculpé.

Osborne a été arrêté ici la semaine dernière à son arrivée de Montréal ; il est accusé d'avoir recélé et vendu des marchandises dans le but de frauder ses créanciers du Canada.

Il est maintenant définitivement reconnu que C. K. Osborne, va être ramené au Canada pour subir son procès à Montréal.

Les papiers nécessaires pour que Osborne soit remis entre les mains des autorités canadiennes, sont en ce moment à Québec.

On va les renvoyer au grand comtable à Montréal d'ici à quelques jours. Un détective va être envoyé en Angleterre pour ramener le prisonnier à Montréal.

## Pour être Vraiment Homme il Faut être Fort LES PILULES MORO. Tonifiant et Guérissent les Hommes Malades.

Quand un homme tombe malade, il perd à la fois son courage et ses forces, puis, le plus souvent, il cherchera à tromper sa peine en essayant d'endormir ses douleurs.

Gare aux médecines liquides, toujours alcooliques, la plupart du temps frelatées et malsaines, lorsqu'elles ne sont pas dangereuses.

Il est prouvé et parfaitement établi que les Pilules Moro sont les hommes répondent exactement aux besoins de ceux-ci, dans tous les cas de faiblesse et même de malaises organiques.

Elles soulagent et renforcent les reins, le foie, le cœur, tout comme elles guérissent n'importe quelle maladie causée soit par l'excès de travail, de trop violents exercices, du surmenage ou des abus de toutes sortes.

Bonnes également pour les jeunes et les vieux, les Pilules Moro s'adaptent à toutes les constitutions et sont de beaucoup supérieures à tous les médicaments et drogues de toutes sortes, même à certains traitements dispenseux.

Aussi, est-ce là le remède le plus recommandable dans toutes les circonstances pénibles où puisse se trouver un homme par suite de malaises subits ou de dérangements quelconques.

Les Pilules Moro reconstituent, tonifient et guérissent sans jamais y manquer. Elles refont complètement les saines, reconstituent les forces.

Même après que bien d'autres remèdes ont failli, les Pilules Moro réussissent toujours à obtenir les résultats désirés. Il est bon de remarquer que les Pilules Moro sont préparées pour les hommes et qu'elles possèdent toutes les vertus nécessaires pour stimuler l'énergie virile et donner à l'homme ce regain particulier de force qui lui convient.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites à tous les hommes malades qui s'adressent à eux. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent se rendre, sont invités à écrire à ces médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.



M. JOS. BELIVEAU, 1234 rue Elm, Manchester, N. IL.

"Mon ouvrage que j'avais toujours fait facilement, m'était très pénible depuis un an à cause des douleurs que j'endurais dans les reins. Chaque jour je perdais des forces et je craignais parfois de me voir dans l'obligation de cesser de travailler. Ayant négligé de me faire soigner, mon mal empira. Sur les instances de mes parents, je m'achetai des Pilules Moro. J'en pris six boîtes avant d'éprouver du soulagement, mais ensuite le mieux s'accrut rapidement et j'eus le bonheur de voir s'opérer ma guérison complète."

JOSEPH BELIVEAU, 1234 rue Elm, Manchester, N. IL.

Vous mangez inconsidérément? Certaines gens font cela et souffrent, parce que l'estomac se révolte.

**TABLETTES NA-DRU-CO** CONTRE LA DYSPÉPSIE

soulagent immédiatement et facilitent la digestion. Celui qui aime les bonnes choses peut se sentir en sécurité avec une boîte de Tablettes NA-DRU-CO contre la dyspepsie sous la main. 50c la boîte. Si votre pharmacien n'en a pas en magasin, envoyez 50c, et nous vous en enverrons par la poste. 347

National Drug and Chemical Company of Canada, Limited, Montréal.

N'ayez pas peur d'un réveillon nocturne—il y a non seulement une jouissance mais de plus une assurance de santé dans un souper de biscuits et de fromage arrosés d'une bouteille de la

# Biere "DOW"

Le malt et le houblon de cette bière délicieuse prédisposent à un sommeil réparateur.

C'est toujours sur les bières et porters Dow que l'on insiste dans les grands clubs et les grands cafés, dans tout le Canada, toutes les fois que l'on veut avoir ce qu'il y a de mieux.

The National Breweries Ltd. Inc., Montréal.

Je recommande la Bière et le Porter "DOW" à ceux qui cherchent ce qu'il y a de mieux. Si votre fournisseur ne peut pas remplir votre commande, téléphones-moi et je verrai à ce qu'elle soit exécutée sans retard.

J. BAIN T-DENIS, SHERBROOKE.

**BON-TON** ACHETEZ DIRECTEMENT DU FABRICANT économisant ainsi le profit des intermédiaires

592 Les Costumes et la Lingerie "Bon-Ton" au point de vue de l'actualité, du chic, de la façon et des bas prix défont la comparaison. Jugez-en.

5102—COSTUME TAILLEUR. Très distingué. Cheviot anglais, noir ou bleu marin. MANTEAU, 30 pouces de long, grand col genre matelot, garniture velours, boutons et boutons de soutache de soie, doublure moutarde à rayure diagonale. JUPE Dernière Genre à nouveau uni en avant et croisé en arrière. Valeur spéciale à \$10.25

5102—SARTELLE pour JEU DE FILLE, mûre-jeune, 48 pouces de long, en velours gris-bleu, garniture fantaisie en un seul tour. Deux boutons en soie. Un genre matelot, garniture velours, boutons de soutache de soie et petit bouton. Plus un armoire, chaque côté, en l'un des boutons. Éléphant, pratique et bon marché à \$8.75

Les PRIS ÉTENDUS sur toutes nos expressions, dans tout le Dominion, sont à votre service. Notre GARANTIE de satisfaction ou de remboursement de votre argent accompagne chaque envoi.

NOTRE CATALOGUE AUTOMNE-HIVER 1911-1912 vous sera envoyé GRATIS sur demande

**La Compagnie "Bon-Ton"**  
No 408 Rue St-Joseph. - Québec.



# LEGISLATION DU MARIAGE

Je tiens de lire un certain nombre d'articles publiés par des journaux anglo-protestants d'Ontario sur la législation des mariages. Jamais peut-être je n'ai ressenti plus vivement le danger que courent les catholiques qui ne lisent que des articles publiés par ces feuilles. Sournouement, on bat en brèche les croyances de l'Eglise et on expose d'une façon déloyale ses lois les plus saintes. Je n'entreprendrais pas de relever toutes les fautes accumulées au tour des deux mots "Eglise et Etat" depuis quelques jours. Me sera-t-il toutefois permis de dire un mot des relations du pouvoir religieux et du pouvoir civil au sujet de la législation du mariage.

L'Eglise est le royaume visible de Dieu sur la terre. C'est le Christ Jésus qui l'a fondée. C'est de lui qu'elle a reçu sa forme organique et sa puissance divine. L'incomparable manifestation de sa hiérarchie et de sa majesté surhumaine du régime qui lui communique le mouvement et la vie en ont fait une société qui sollicite l'attention de tous les hommes, même de ceux qui ne veulent pas admettre l'indépendance de ses droits et l'étendue de ses pouvoirs sacrés.

D'autre part, suivant le plan original de la constitution du genre humain, l'homme ne vit point isolé sur la terre. Il a des rapports nécessaires avec les autres hommes. Il sent dans ses entrailles l'amour de la société, le besoin de l'association avec son semblable. "La nature, dit Léon XIII, ou, plus exactement Dieu, l'auteur de la nature, veut que les hommes vivent en société civile : ce que démontrent avec évidence et la faculté du langage et les nombreux besoins innés de notre Ame et les choses nécessaires, en grand nombre et de grande importance, que les hommes isolés ne peuvent se procurer, mais qu'ils obtiennent en s'unissant, en s'associant à d'autres."

Ces deux sociétés doivent vivre en harmonie; elles coexistent sur le même territoire; parfois, elles dirigent les mêmes hommes. L'entente serait bien facile si l'on ne demandait pas toujours tous les sacrifices à l'Eglise en faisant appel à la tolérance et à l'esprit de conciliation, que les Etats modernes sont ardents à prouver, parce qu'ils en retirent tous les profits.

Il est pourtant des principes très simples que l'on pourrait invoquer pour démontrer que chaque société a sa sphère propre "dans laquelle elle se meut et exerce son action". "Ainsi, dit Léon XIII, tout ce qui dans les choses humaines est sacré à un titre quelconque, tout ce qui touche au salut des Ames et au culte de Dieu, soit par sa nature, soit par rapport à son but, tout cela est du ressort de l'autorité de l'Eglise. Quant aux autres choses qu'embrasse l'ordre civil et politique, il est juste qu'elles soient soumises à l'autorité civile, puisque Jésus-Christ a commandé de rendre à César ce qui appartient à César et à Dieu ce qui est à Dieu."

Or, le mariage étant un des sept sacrements, est une chose spirituelle qui est soumise à la juridiction de l'Eglise. Ecoutez encore ici l'admirable enseignement de Léon XIII "Notre Seigneur Jésus-Christ a élevé le mariage à la dignité de sacrement, et le mariage, c'est le contrat lui-même, s'il est fait selon le droit." Puisque le sacrement est inséparable du contrat, et qu'il n'est qu'une seule et même chose avec lui, le pouvoir ecclésiastique ne peut statuer sur le contrat, sans statuer sur le sacrement lui-même. S'il prétendait juger de la valeur du contrat, il jugerait de la valeur du sacrement. Et pourtant, l'Eglise est la suprême et unique dispensatrice des biens spirituels. C'est en face des autels que se contracte cette alliance de l'homme et de la femme, que saint Paul appelle un grand sacrement. Les deux sexes qui s'échangent leurs serments mutuels contractent un lien qui fait valoir la grâce sacramentelle. Cette grâce "affermie" dit le saint Concile de Trente, "l'amour naturel" affermit l'union jusqu'à l'indissolubilité absolue et sanctifie les conjoints."

C'est donc bien en vain que l'on vient nous redire, avec le légiste théologien Portalis : "Le mariage est un contrat qui, comme tous les autres contrats, est du ressort de la puissance séculière à laquelle seule il appartient de régler les contrats." Non, le mariage n'est pas un contrat comme tous les autres contrats. C'est un contrat vraiment singulier par lequel deux Ames immortelles s'unissent volontairement par le lien le plus sacré, le plus indissoluble, et engageant leur propre personne et leur liberté. C'est un contrat que Dieu lui-même a institué à l'origine et qu'il a confié à la garde de la religion. Nous en attestons les rites et les traditions de tous les peuples, nous en appelons, en particulier, aux belles et intéressantes pages de Fustel de Coulanges, sans nous livrer à "Cité Antique", jamais le mariage n'a été placé sur le pied des contrats vulgaires et envisagé comme une affaire purement civile. Il fut toujours considéré comme une union avant tout religieuse. Partout le sanctuaire de la famille s'est bâti autour d'un autel. Il n'y a que la religion qui puisse bénir la source auguste des générations humaines, et hier indissolublement ensemble deux volontés essentiellement libres.

Est-ce à dire cependant que nous voulions soustraire entièrement le mariage à l'action du pouvoir séculier? Le mariage ne serait-il pas une de ces matières appelées "mixtes" par les canonistes, parce qu'elles se rapportent à l'une et à l'autre société?

Nous n'avons pas la prétention de nier à l'Etat son droit d'intervenir au sujet des effets temporels qui découlent de l'union légitime de l'homme et de la femme. Nous admettons que le mariage peut produire des effets de deux sortes. Les uns sont inhérents au fait spirituel et en découlent par une conséquence nécessaire. Tout ce qui regarde la validité du mariage, son indissolubilité, l'éta-

blissement des empêchements appartenant au pouvoir spirituel de l'Eglise. Le Pape revendique formellement le droit exclusif et le devoir de juger des conditions requises pour la célébration du mariage sacramentel ou du contrat sacramentel, — ce qui est tout un, — de l'aptitude et de la capacité des contractants, et des différentes circonstances d'où dépend la validité ou la légitimité du contrat.

Mais les effets qui sont, à rigoureusement parler, séparables de l'acte spirituel, relèvent de la puissance séculière. La communauté conjugale entrant dans la société civile, sous l'autorité de ceux qui ont la mission de pourvoir à l'ordre public, au bien public. Tout ce qui a trait à la dot et aux droits du mari sur ce point; tout ce qui concerne les donations entre époux, les droits de succession, de tutelle, d'admission aux fonctions publiques, etc., sont l'objet d'une législation civile à laquelle les catholiques ont le devoir de se soumettre.

Mais hâtons-nous de remarquer que le pouvoir civil ne légifère pas sur le mariage lui-même, mais "autour du mariage". Il ne doit pas, par une intrusion sacrilège, empiéter sur le domaine de l'autorité religieuse qui s'occupe de l'essence, des propriétés intrinsèques du lien du mariage. Au surplus, pourquoi vouloir remettre entre les mains des hommes la législation du mariage? Que de manières de voir différentes entre des individus, dont les idées, les vues, les principes changent ou se croisent. "Voyez, disait un philosophe chrétien, mais non catholique — je le cite surtout pour nos frères séparés, — voyez les accessoires de ce grand objet, qui sont laissés à la législation purement civile, étudiez leur histoire, et vous serez attirés à quel ténébreux chaos des familles et celui de la société? Combien donc n'est-il pas heureux que, sur ce point, nous ayons une grande loi mise au-dessus du pouvoir de l'homme! Si elle est bonne, gardons-nous de la mettre en danger, en la faisant changer de sanction."

Abbé Philippe PERRIER.

## LES NORMANDS AU CANADA

Sous ce titre, M. Emile Salomon écrit dans la dernière livraison de "France-Amérique", la grande revue parisienne : "La Normandie est à l'origine du Canada. La célébration de son millénaire s'est faite avec éclat à Rouen et à Paris, et c'est pour nous une bonne occasion de rappeler ce que l'ancienne Nouvelle-France doit aux Normands."

Ces Normands n'ont certes pas joué le principal rôle dans la découverte et dans la prise de possession du Canada. Cartier était Breton, Champlain était Saintongois. Mais quand il s'agit de fonder autour de Québec une colonie véritable, il n'y a plus que des Normands, des Percherons de Montargis et de Tourouvre qui conduisent Robert Giffard.

Quelle fut dans le peuplement de la grande colonie française de l'Amérique du Nord, l'importance de l'élément normand? A la vérité, cela n'est pas difficile à déterminer. Les paroisses du Canada ont conservé intactes leurs registres, et il s'est trouvé un bémol pour en tirer la géologie de la nation canadienne française. Dans le dictionnaire de Mer Tanguay, les trois ou quatre millions d'hommes de notre race et de notre langue qui se concentrent dans la province de Québec, ou s'éparpillent à travers le Dominion et les Etats-Unis, retrouvent tous leurs aïeux. Mais, ici, qu'il nous suffise d'imprimer quelques chiffres à l'historien Ferland. De 1613 à 1666, l'auteur du "Cours d'histoire", relève dans le district de Québec, 192 Normands contre 233 Français des autres provinces.

"On ne risque pas de se tromper beaucoup en affirmant que cette pro-

## LE REMEDE QU'IL FAUT

La maladie ne vous arrive pas subitement, en un jour. Vous pouvez bien tomber malade tel ou tel jour, mais la cause de la maladie se trouve en vous depuis quelque temps. Voilà pourquoi vous devez consulter votre médecin. C'est l'homme qui fera le diagnostic de votre cas et trouvera les premières causes de votre mal; mais nous, nous sommes les personnes qu'ils chargent de préparer les remèdes qu'il prescrit, car nous le faisons d'une manière qui l'aide le plus dans son œuvre bienfaisante et qui vous donne à vous la plus entière satisfaction.

Pharmacie Griffith  
121 RUE WELLINGTON  
MAGASIN DE KODAK  
Développement et impression pour les amateurs sont faits soigneusement et rapidement.

portion s'est maintenue jusqu'à nos jours et que, même en portant au maximum les effectifs des Angevins, les Poitevins, des Saintongois qui figurent parmi les premiers Montréalis dans les totaux de la colonisation française au Canada, il est impossible de réduire la part des Normands au-dessous de la moitié.

"Dans tous les cas, quand on suit la prosopité de quelques-uns de ces Percherons qui furent amenés par Robert Giffard, on arrive à constater des multiplications prodigieuses. Revenez ce qu'il y a aujourd'hui dans la province de Québec, de Mercier, de Trudelle, de Gagnon; ce ne sont plus des familles, mais des tribus. Pour achever cette démonstration, il reste à faire connaître les Canadiens d'aujourd'hui. Ecoutez-les parler : n'est-ce pas l'accent du peuple de la Seine-Inférieure, de l'Eure, de l'Orne? Considérez leur taille, leur carrure : ne sont-ils pas les fils de la race vigoureuse qui s'est faite de la combinaison du sang norrois et du sang gallo-franc?"

"Les Normands n'ont pas seulement donné au Canada beaucoup d'hommes, ils lui ont donné de grands hommes. Il faut se borner aux noms des plus glorieux : Lemoine, d'Herberville, le conquérant de Terre-Neuve et de la baie d' Hudson; Cavalier de la Salle, le découvreur de Mississippi.

"Pour conclure, si l'on tient à instituer une comparaison entre les deux groupes de Normands français, ceux de Normandie et ceux du Canada, et à décider lequel des deux a le mieux gardé le tempérament des ancêtres norvégiens et danois, il me semble que l'hésitation n'est pas permise. Je veux bien que Maupassant lui-même soit un Viking, mais les paysans et les bourgeois de Maupassant ne ressemblent plus, que de très loin, aux hardis pirates qui, des bords de la mer, sont venus, au IXe et au Xe siècles, conquérir la Neustrie maritime. Avouez que les compagnons de Gange Roy se retrouvent davantage dans les autres petits-fils, ceux qui depuis trois siècles, de la mer Borée à la mer du Mexique, n'ont pas cessé de courir l'Amérique."

## SUR LA TOMBE DE SA FEMME

MANCHESTER, N. H., 9. — M. Christian Roub, depuis quatre ans citoyen de Manchester, et demeurant avec une de ses filles, au No. 120 rue Laurel, s'est suicidé à Boston, Mass., dans le cinquième Forest Hill, sur la fosse de sa femme et de sa fille. Mme Roub est décédée, il y a quelques mois à peine et depuis cette époque, le mari était visiblement découragé.

Je suis une femme. Je connais les maladies de la femme. J'ai trouvé le remède. J'enverrai, franco, mon traitement domestique avec toutes les instructions à toutes celles qui souffrent des maladies de la femme. Je veux parler à toutes les femmes de ce remède, — vous, mes lectrices, pour vous-mêmes, votre fille, votre mère ou votre sœur. Je veux vous dire comment vous guérir vous-mêmes à la maison, sans l'assistance du médecin. L'homme ne peut pas comprendre les souffrances de la femme. Ce que nous, les femmes, connaissons par expérience, nous le connaissons mieux que n'importe quel médecin. Je sais que mon traitement domestique est sûr et certain de guérir la leucorrhée, les pertes séminales, l'ulcération, les déplacements ou les chutes de la matrice, les périodes douloureuses et trop abondantes, les tumeurs ou les crues utérines et ovariennes. Aussi les maux de tête, de dos ou d'entrailles, les abattements, la nervosité, les douleurs dans l'épine dorsale, la mélancolie, le désir de pleurer, les rougeurs, la fatigue, les troubles de reins ou de vessie, quand ils sont causés par la faiblesse particulière de notre sexe.

Je veux vous envoyer un traitement complet de dix jours, entièrement gratuit pour vous prouver que vous pouvez vous guérir chez vous, facilement, promptement et sûrement. Souvenez-vous qu'il ne vous coûtera rien d'essayer le traitement; et si vous désirez continuer, il ne vous coûtera que 12c par semaine ou moins de 2c par jour. Ça ne vous empêchera pas de travailler. Envoyez-moi seulement votre nom et votre adresse, dites-moi ce dont vous souffrez, si vous le désirez, et je vous enverrai mon traitement complet, entièrement gratuit, dans une simple enveloppe, par le retour du courrier. Je vous enverrai aussi gratuitement mon livre "Le conseiller médical de la femme", avec des illustrations explicatives montrant pourquoi les femmes souffrent, et comment elles peuvent se guérir elles-mêmes chez elles. Chaque femme devrait l'avoir et apprendre à penser par elle-même.

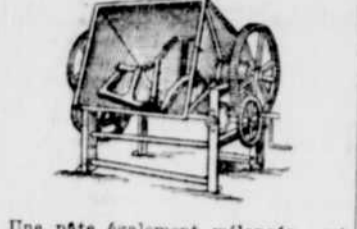
## POUR VOS REPAS

Si vous visitez Sherbrooke durant la semaine de l'exposition, venez prendre vos repas au CAFE VICTORIA

Vous y trouverez ce qu'il y a de meilleur au goût. Menu excellent, prompt service et prix raisonnables.

Cafe Victoria, 129 rue Wellington  
J. W. COTE, Propriétaire.

## LA PATE BIEN FAITE



Une pâte également mélangée, est d'un grand avantage pour faire du bon et du beau pain.

L'axe mélangeur du PETRIN MECANIQUE LEPAGE est construit de manière à mélanger la pâte au centre et dans les bouts également.

Le pain sera plus tendre, plus régulier et d'une meilleure apparence, si vous employez une de ces machines pour faire votre pâte.

Tous les joints sont bien paquetés et les "Bushings" en cuivre lui donnent une grande facilité d'opération. Ce PETRIN est construit pour être durable et il est très bien fini.

Demandez circulaires et prix.

La Cie C. H. Lepage, Limitée  
QUEREC, CANADA.

## VENTE PAR CURATEURS

IN RE,  
ARTHUR DUPUIS,  
De St-Herménégilde,  
Failli.

Les curateurs vendront à l'enchère publique, au bureau de J. B. Gendreau, rue Child, à Coaticook, à une heure de l'après-midi, vendredi, le 22 septembre 1911, avec réserve des hypothèques et charges, sur leurs, une certaine pièce de terre, située dans le canton de Herford, et maintenant connue comme le lot No. 11 B du cadastre du onzième rang, contenant cinquante acres de terrain, plus ou moins, avec les constructions qui y sont situées, ainsi que la moitié nord du lot No. 12 A, du rang six, des plans, cadastre et livres de renvoi du dit canton, d'Herford, bornée au nord par la ligne située entre les années six et sept, à l'est par la terre de Arsène Giroux, au sud par la route conduisant du chemin de Coaticook à la ferme Grenier, à l'ouest, par la ligne située entre les lots Douce A, et Douce B, du sixième rang, supposée contenir cinquante acres de terre en superficie, plus ou moins, avec les constructions et améliorations qui s'y trouvent ou qui y ont été faites.

Au même endroit et en même temps les curateurs vendront un droit d'achat, occupé en vertu d'une promesse de vente de la part des exécuteurs de la succession de feu Louis Desrochers, d'un lot de terre situé dans le dit canton d'Herford, comprenant les lots Digné B, du septième rang et Vingt-deux A, du sixième rang du cadastre, chacun contenant cent acres de terre plus ou moins.

Aussi le droit d'acheter, en vertu d'une promesse de vente de la part de l'Edwards Bryan, une certaine pièce de terre située dans le canton de Barford, dans le dit district, mesurant cinquante pieds de largeur sur cent trente pieds de profondeur, bornée à l'est par la terre de A. W. Jappé et plus connue comme étant le lot cadastral No. Un E, du huitième rang de Barford, avec les constructions qui s'y trouvent.

Aussi le droit d'acheter, en vertu d'une promesse de vente de la part de Gilbert Harriman, tout ce lot de terre, situé dans le dit canton de Herford, dans le Neuvième rang, comprenant toute la partie de lot cadastral No. Dix A, qui est situé sur le côté ouest du chemin public, reversant le dit lot, et contenant environ quarante-cinq acres de terre, et la moitié nord du lot cadastral No. Onze C, contenant environ vingt-cinq acres de terre, et la moitié nord du lot cadastral No. Onze D, comprenant environ trente-trois acres de terre.

Daté le 7 septembre 1911.  
GENDREAU & BEGIN,  
Curateurs,  
JEAN B. GENDREAU,  
Coaticook,  
GEDEON BEGIN,  
Sherbrooke

Canada,  
Province de Québec,  
District de St-François,  
COUR SUPERIEURE  
Le premier septembre 1911.  
Devant l'honorable juge Gobensky,  
The Sherbrooke Jewelry Company,  
corps politique incorporé, ayant sa principale place d'affaires en la cité de Sherbrooke, district de St-François,  
Liquidateurs conjoints.

Sur requête de la part des liquidateurs,

Joseph Pierre Royer, et Ernest E. Préfontaine, tous deux de la cité de Sherbrooke, District de St-François, Liquidateurs conjoints.

La Cour ordonne que les créanciers de la dite compagnie et tous ceux qui ont des réclamations contre elle, produisent leurs réclamations entre les mains des dits liquidateurs, le ou avant le premier jour d'octobre prochain (1911). Avis du présent ordre devant être donné par publication pendant une semaine dans "La Tribune" et le "Daily Record" et par lettres enregistrées à chacun des créanciers connus de la dite compagnie. (Vraie copie).  
Signé : GENEST & BRODERICK,  
165.6 P.C.S.

## UNE LETTRE QUI EN DIT LONG

M. C. A. FOTSFORD,  
Principal du Sherbrooke Business College,  
Edifice Genest, 155 rue Wellington Sherbrooke.

Cher Monsieur,

Je désire vous exprimer combien j'apprécie la façon avec laquelle ma jeune fille a pu réussir à terminer son cours commercial à votre école.

Bien qu'agée seulement de treize ans, elle a terminé son cours de tenue de livres en trente-quatre jours de classe, et elle me paraît très bien comprendre son ouvrage. Je crois même qu'elle pourra tenir ma comptabilité et prendre soin de mon bureau.

Bien sincèrement à vous,

J. W. DESCHESNE.

LE SHERBROOKE BUSINESS COLLEGE, EDIFICE GENEST, 155 RUE WELLINGTON, CLASSE TOUTES LES JOURS DE LA SEMAINE, EXCEPTÉ LE SAMEDI. CLASSE DU SOIR, LES MARDI, MERCREDI ET VENDREDI.  
C. A. FOTSFORD, Principal.

## "HIS MAJESTY"

LON CATHRO, Gerant.  
DEUX SOIRS  
Mercredi et Jeudi, 6 et 7 Septembre.  
Le succès mondial en comédie.  
WILLIAM A. BRADY, Representera  
"BABY MINE"  
De MARGARET MAYO.  
LA PLUS DESOPILANTE COMEDIE JAMAIS ECRITE.  
Toute une année à New-York. Deuxième année à Londres.  
PRIX : \$1.50, \$1.00, 75c, 50c, 25c.

## Ne Manquez pas Pour l'Ouverture des Classes

DE VENIR A LA MAISON  
Modern Office Appliances Ltee.  
RUE WELLINGTON.  
Pour acheter tous vos objets de classe, papier, crayons, plumes, cahiers de tous genres, aux plus bas prix et meilleures conditions. Nous vendons aussi la célèbre machine clavigraphie Monarch. N'oubliez pas de venir faire une visite.  
100 Rue Wellington, - - Sherbrooke.  
159 7 1

## "His Majesty"

UNE SOIREE SEULEMENT  
Vendredi, le 8 Septembre.  
LA TROUPE FAVORITE DES AUDITOIRES  
H. Wilmot Young-Marjje Adams  
Jouera le plus grand de tous les mélodrames. O  
"Thorns and Orange Blossoms"  
UNE PIECE POUR LES MASSES  
Costumes et décors magnifiques.  
Illumination grandiose.

20 ACTEURS 20  
6 Actes d'intéressant Vaudeville 6  
Procurez-vous vos billets d'avance.  
PRIX POPULAIRES : 15c, 25c, 50c, et 75c

G. T. ARMSTRONG  
MARCHAND EN GEOS  
SUCRE, MELASSE, FEVES, OIGNONS, RAISINS, MARINADES, POIS, ETC.  
Entrepôt en face du Château Frontenac.  
RUE WELLINGTON  
SHERBROOKE

The Union Commission  
Merchants.  
9 RUE PELL, - SHERBROOKE  
A. LAPLANTE,  
Gérant.

PILULES DU DR. MARTEL POUR LES FEMMES

UNE EXPERIENCE DE 25 ANS Prescrites et recommandées pour les maux de femmes; un remède préparé scientifiquement et d'une valeur éprouvée. Le résultat de l'usage de ces pilules est immédiat et permanent. En vente chez tous les pharmaciens.

PERSONNEL

M. et Mme Blaise Tanguay et M. et Mme Edras Turgeon de Notre-Dame des Bois, sont en visite en cette ville chez M. J. A. Maillette et autres parents. M. Edgar Poirnival, avocat de Trois-Rivières, est en visite chez son oncle, M. J. E. Genest, protonotaire. M. et Mme Philippe Leclerc de la Rivière du Loup sont en visite chez M. Loda, Couture de Sherbrooke-Est. M. P. A. Foulais est parti pour Ottawa où il va assister aux funérailles de sa mère, décédée hier soir. MM. Maurice Maheu, Albert Beauchêne, et Albert Beauchêne, de Victoriaville, sont venus avec M. G. Wurtels, à Sherbrooke, dimanche. M. et Mme Alphonse Couture et leur bébé, de Montréal, sont en visite chez M. A. T. Bilodeau, de la rue Senborn. Charles Roy, directeur de la "Petite Revue", de Lowell, Mass., était de passage à Sherbrooke, ce matin. M. Louis Guivin, de Montréal, est en visite chez ses parents de la rue Galt. M. J. Armand Berthiaume, de Montréal, est en visite chez ses parents de la rue Queen. Mlle Fortunée Lefebvre, de Montréal, passe un dimanche chez M. Desjarlais, de la rue Peel. M. J. Dr Bouchard, de Chicoutimi, est en promenade à Sherbrooke, chez M. Desjarlais. Le Rév. Rosaire Crochetière, vicaire de l'Avonir, est en visite à Sherbrooke, dans les familles Crochetière et Blais. Mlle Octavie Ferland, de St-Henri de Lévis, est à Lennoxville, chez M. La Beauvais. Le Dr Ahern, de Québec, est en visite chez le Dr Gadhob. M. J. A. Rousseau, de Beauce-Jonction, était en ville hier, par affaires. M. et Mme J. F. Dubuc, Mlle Antoinette Boivin, de St-Hyacinthe, le Dr C. E. Darche, de Trois-Rivières, le Dr E. R. Darche, et Mlle Darche, de Danville, ont passé la semaine de l'exposition chez le Dr Darche, de la rue King. M. G. H. Vaillancourt, organisateur de l'Alliance Nationale, est de retour d'un voyage à Windsor. Mlle S. Chabrand, de Lewiston, Me., est en visite chez Madame Poulain, 29 rue Galt. M. et Mme Turgeon sont retournés à Auburn, Me., après une promenade de quelques jours en notre ville. M. et Mme A. Biron, de cette ville, ainsi que Mlle Jeannette Biron sont en villégiature à leur chalet du Lac Weeden. M. et Mme J. O. Desail, de Montréal sont de passage en ville; ils repartent dans quelques jours accompagnés de M. et Mme B. Desail, de Sherbrooke pour aller passer une semaine de jours dans les Etats. Unis où ils visiteront Manchester Springfield, Huntingdon, Woodsville, Woodstock et Boston. Nous leur souhaitons bon voyage. M. B. Crépeau de Danville est de passage en ville aujourd'hui.

M. Chva Desail, de Montréal accompagné de sa cousine Mlle E. Desail, passe une semaine en ville en visite chez M. M. Asselin de la rue Conseil, Sherbrooke-Est. Mme J. A. Bouchard, et sa jeune fille, Mlle Bertha, de Montréal, en visite depuis quelques temps chez Mme Hébert, de cette ville; retourne cet après-midi dans la métropole. Mme Bouchard est allée rendre visite à Sawyerville, à Mme Eugène Bouchard et à Mme Desaulniers. Mlles Amélie et Evangéline Paradis, de St-Sébastien, Co. Beauce, sont en promenade à Sherbrooke depuis quelques jours. Mme Arthur Langlois, sa fille, Lorette, et Mlle Alida Langlois, de Nashua, N.H., sont retournées chez elles, ce midi, après une visite de quelques jours chez le Dr Bachand. M. Tancrède Bédard d'Holyoke est de passage en ville en route pour Montréal. Mlle Olive Palardy, de Weedon et M. Adrien Facette, de Montréal, sont à Sherbrooke, les hôtes de M. H. Bertrand. Mlle Narcisse Vincent de Coaticook est en ville chez des parents. Les demoiselles Denise et Francisca Baulne, et Aïris Durand, de Coaticook, sont en visite chez des amis et parents. M. B. Crépeau, de Danville est en ville par affaires. M. L. Gilbert de L'Isle-à-la-Croix, est de passage ici aussi par affaires. M. D. E. Bessette, de Coaticook est à Sherbrooke en visite chez des connaissances. M. P. Bergeron, de St-Casimir, est de passage en notre ville. Est de passage au séminaire St-Charles, l'abbé Léonidas Faucher, en route pour le grand séminaire à Montréal. M. Jos. Nerbonne E.E.P., de Manchester N.H., est au séminaire. Il doit se rendre aussi au grand séminaire. M. l'abbé A. Bonin, curé de Stenon, est en notre ville par affaires. Mlles Amélie et Evangéline Paradis sont en promenade à Sherbrooke. M. C. Fortier, du Lac Mégantic, est en ville. M. Geo. Ducloux, de Lac Noir, est ici par affaires. M. Geo. Légaré, de Thetford Mines, est ici en visite chez des parents. M. le Dr John Hayes, candidat conservateur dans Richmond Wolfe, est de passage en notre ville. M. Charley Lovell, candidat libéral dans Stanstead, était en ville hier.

VICTORIOVILLE

Mme Henri Pépin, est allée à Québec, hier. Mme L. P. Crépeau est partie pour Stanstead avec ses enfants. Mme E. T. Bellou et Mlle Anita Belleau, sont revenues d'un voyage à Québec. M. Georges Garneau, de la Banque Molson, est allé dimanche, à Sherbrooke. Mme Hector Pépin est partie pour aller demeurer à Gentilly. Nous apprenons avec beaucoup de plaisir que M. l'abbé Laperrère, ptre curé, de St-Paul de Chester, prend beaucoup de mieux. M. et Mme Wellie Lépinay sont revenues de leur voyage de noces à Québec. Mme Wm. Bergeron, de cette ville, accompagnée de M. et Mme Emilie Tessier et Mme A. Fréchette, de Warwick, est allée passer la fête du Travail à Montréal. M. et Mme Gustave Picher sont revenus de leur voyage de noces.

Nous souhaitons la bienvenue à Mme Picher. M. Johny Michaud, Wellie Croteau, Alfred Paris, Z. Nault, William Bergeron et Robert Croteau, sont allés visiter l'exposition de Sherbrooke cette semaine. Mme Châteaufort est retournée à Mégantic après une promenade chez son père, M. Philippe Michaud. Sa sœur, Mlle Alice, l'accompagne. Mme Robert Croteau est à St-Germain, en visite chez des parents et amis. Mme Whittetmore, de Haverhill, Mass., est en visite chez sa mère, Mme Nap. Gaudet. M. Bruneau, de Brompton, était en visite, cette semaine, chez son oncle, M. F. P. Bruneau. Mlle Marianna Houle est revenue d'une promenade à St-Germain; elle fut accompagnée de Mlle Rabouin. Mme Moïse Couture est revenue mardi, d'une promenade à Asbestos. Mme Edmond Skelling, de Lawrence, Mass., était en visite cette semaine, chez sa belle-sœur, Mme Clotilde Baril. Mlle Délia Michel, de Manchester, N.H., est en visite chez des amis. M. John O'Donnell, de Danville, était en notre ville, cette semaine. M. et Mme Joseph-Anne Bernard de Lowell, Mass., étaient en visite, la semaine dernière, chez M. Moïse Couture. M. et Mme Israël Perteau, de Victoriaville, sont venus assister aux funérailles de leur cousin, M. C. Michel. WARWICK Warwick, 9. Mme Agélias Kirouac, Mlle Cécile Baril, d'Arthabaska, M. Adélar Baril, et Alphonse Comeau, sont allés passer quelques jours à Sherbrooke et Montréal, cette semaine. M. et Mme L. H. Pépin sont allés à Québec, passer quelques jours chez des parents. Le Révérend A. Baril, notre vicaire, est allé à Victoriaville prêter ses contours pour les Quarante-Heures. Mme Raoul Charron est revenue d'un voyage à Montréal, lundi. M. Agélias Kirouac, marchand, est parti pour un voyage dans l'Ouest Canadien, où il a l'intention de s'établir. Mlle Martineau, de Québec, est en visite chez son beau-frère, le Dr W. LaRoche. M. et Mme Jos. Courtemanche, de Montréal, étaient en visite dimanche, chez leur beau-frère, M. Lucien Baril. Le grand pèlerinage annuel de la région des Cantons de l'Est au vénéré sanctuaire du Cap de la Madeleine, aura lieu, mercredi, le 20 septembre prochain. M. et Mme Henri Cautin, sont partis pour un voyage d'une quinzaine chez leurs parents, à St-Chrysotème. M. Didace Kirouac est revenu reconduire sa jeune fille Bernadette, qui doit terminer ses études chez les Sœurs de l'Assomption. Elle le va demeurer chez son oncle, M. Alphonse Kirouac. M. et Mme A. Doucette, étaient en visite ces jours derniers dans les familles Samson et Alph. Kirouac. C'est avec peine que nous avons appris la mort du jeune enfant de M. Oscar Viel, nous leur offrons nos sincères sympathies. Est aussi décédé le 5 septembre, le bébé de M. Ernest Noël. Mme Jean-Baptiste Baril de Manchester, N.H., qui a passé quelques jours chez son beau-frère M. Ag. Kirouac, est retournée chez elle, jeudi. M. Fernand Belleau, eccl. d'Arthabaska, était en visite chez son ami, M. Jean-Louis Bédard.

Mlle Henriette Ouellet, d'Arthabaska, est retournée chez elle après avoir passé quelques jours chez son oncle, M. H. Pénin. M. et Mme G. Blanchet, de Toledo, Ohio, étaient en visite chez M. F. A. Kirouac. Mlle Florida Baril, de Montréal, est en visite chez son père, M. Thomas Baril. WINDSOR MILLS Windsor Mills, 9. Mme E. H. Bédard, est revenue d'une promenade à Rock Island. M. N. Lévesque, d'East Angus, a passé la journée chez son oncle, M. N. Reid. Mlle M. A. Plourde est revenue des Etats-Unis cachantée de son voyage. Mme Etienne Cantin, de Warwick est actuellement en visite chez son frère, M. C. Roy. J. B. Bourgeois, de Waterville, Me., est depuis quelque temps en visite chez son père, M. Nap. Bourgeois. M. Frank Reil est allé à Marieville assister au mariage de son frère. Mlle Germaine Boisvert et Auréole Milette sont retournées au Mont Notre-Dame à Sherbrooke, pour y continuer leurs études. Mlles Eva et Albertine McCabe, sont parties pour un voyage à Montréal et à Valleyfield. M. Auguste Provancher est heureux d'annoncer qu'avec les nouvelles étoffes à robes il aura une bonne modiste à partir du 18 septembre prochain. Mme M. Demers et Mlle Diana d'Iberville étaient de passage aujourd'hui chez Mme N. Reid. M. G. E. Milette est revenu de Boston où il a fait l'acquisition d'un automobile. M. J. B. Reeve, d'Island Pt. nd, remplace M. James Pender dans ses vacances. M. Deminger, représentant de "Devoir", est de passage à Windsor.

ON DEMANDE--150 hommes pour travailler comme journaliers à la construction de moulins à East Angus, Qué., et aussi 25 mécaniciens ayant expérience. Bons salaires payés. S'adresser à Brompton Pulp & Paper Company, East Angus, Que.

ON DEMANDE. — La "Canadian Stewart Company Limited" à Jonquière, à dix milles de Chicoutimi, a besoin de 100 hommes menuisiers qu'elle paie 25c de l'heure et 100 journaliers qu'elle paie de \$1.75 à \$2.00 par jour.

Le peu d'acide qui'il y dans la LAGER KEON est exactement ce qui rend si facile à digérer et facilite à votre estomac la digestion de tous vos aliments. Pour les personnes délicates, aux appétits faibles, aucun breuvage à table n'est aussi agréable que

REGAL Epeliez-le à Reboars The Hamilton Brewing Association Limited, Hamilton. Si vous ne pouvez pas vous procurer la REGAL de votre fournisseur, adressez-vous à J. H. BRYANT Agent Distributeur des Cantons de l'Est.

Pilules du Dr. de Van pour les Femmes Un régulateur français sur lequel on peut se fier; ne fait jamais défaut. Ces pilules sont extrêmement puissantes pour réguler les parties génitales du système de la femme. Refuses les imitations à bon marché. Les pilules du Dr De VAN sont vendues \$5 la boîte ou trois boîtes pour \$10. Elles sont envoyées à n'importe quelle adresse, THE SCOBEL CO., ST. CATHARINES, ONT., ou à la

PARIS, 9. — A sa réunion d'hier le cabinet a approuvé le budget de 1912. Les dépenses comprennent une somme de \$90,762,517 soit une augmentation de l'an dernier. Les dépenses de l'an dernier.

Abbey's Effervescent Salt Une personne sage sait quand se servir du Sel Abbey. Ne croyez-vous pas qu'il soit temps pour vous d'en avoir une bouteille? 25c et 60c. En vente partout.

HIS MAJESTY... SAMEDI 16 SEPTEMBRE APRES-MIDI ET LE SOIR La sensationnelle adaptation de l'illustre roman de J. K. LAURENCE — THE BLUE MOUSE ou l'on verra Waino Ludlow. Prix: 25-50-75-\$1.00-\$1.50.

Tenez-vous au courant de la Politique Une Offre Avantageuse de LA TRIBUNE "La Tribune" sera envoyée d'ici à la fin de la campagne électorale pour 10 centins. COUPON D'ABONNEMENT SPECIAL LA TRIBUNE. Sherbrooke. Vous trouverez ci-inclus "10c" pour abonnement spécial à votre édition quotidienne d'ici au 1er OCTOBRE 1911 que vous pourrez m'adresser par malle. NOM. Bureau de Poste. Province ou Etat.



FRANK DESHON, LE CHARMANT PETIT COMEDIEN, DANS "LE GRAIN DE BEAUTE", AU THEATRE DE SA MAJESTE.



EXPOSITION DE FOURRURES DU 2 AU 9 SEPTEMBRE.

FOURRURES Pendant la grande exposition nous exposerons au terrain et au magasin le plus beau choix de fourrures jamais monté à Sherbrooke. Nous invitons spécialement les nombreux visiteurs qui viendront à Sherbrooke pendant cette grande semaine à se rendre à notre magasin au No 69 rue Wellington. Les morceaux choisis seront mis de côté et gardés à l'épreuve des mites et du feu en donnant un acompte de 10 pour cent sur le prix d'achat, la balance payable sur réclamation de la marchandise achetée. — J. A. Robert. FOURRURES

BELL TEL. 963 J. A. ROBERT, 69 Wellington.